© Phuong Vasseux

Le Garance
Prochainement occupé
par le Ministère de l'Intérieur
> 3

Propreté
Les missions, les moyens
Comment sensibiliser
les habitants
> 2

Le Grand Paris
Une vaste organisation
en cours de mise en place
> 4

Quartier Gambetta
Redémarrage du Conseil
de quartier
Nombreux projets en bonne voie
> 5

Les évêques s'expriment
sur le réchauffement climatique
dans la perspective
de la conférence de Paris
au Bourget (COP21)
> 12

Histoire
Des œuvres coopératives
et sociales originales à la fin
du XIXe siècle
La Bellevilloise, la goutte de lait...
> 14

L'Ami du 20e

Journal chrétien d'informations locales • **Juin 2015** • **n° 716** • 70e année **1,70 €**

Entre des squares, des jardins partagés, des « jardinières citoyennes » et une ferme urbaine

De la Porte des Lilas à la Porte de Bagnolet Une belle balade nature

En 9 étapes parcourez les espaces verts mis en place dans le nord 20e > Pages 7 à 9

© Mick

Depuis le jardin de la dalle des Fougères, qui fait partie de la trame verte, on aperçoit de part et d'autre du périphérique à gauche les tours Mercuriales et à droite le square Emmnanuel Fleury.

ÉPARGNER
DANS UNE BANQUE
QUI APPARTIENT
À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative,
appartient à ses 7,4 millions de clients-sociétaires.

CRÉDIT MUTUEL PARIS 20 SAINT-FARGEAU
167, AVENUE GAMBETTA – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 893*
24, RUE DE LA PY – 75020 PARIS – TÉL. : 0 820 099 894*
COURRIEL : 06050@CREDITMUTUEL.FR

*0,12 € TTC/min.

La passion du tricot

Fil'Odette

61bis rue Planchat

Un point à l'endroit, un point à l'envers, c'est la base du tricot !

© DR

Depuis sa création en 2010 par Fanchette, ingénieur en aéronautique et Odile, informaticienne, la boutique a vu un nombre grandissant de passionnées du tricot ou de personnes attirées par les magnifiques couleurs des nombreuses laines. Bel endroit chaleureux avec une magnifique table en bois et des pelotes multicolores exposées sur des murs de pierre beige. Tout ici est calme et volupté. Fanchette, passionnée de tricot depuis toujours, aime faire partager son savoir-faire. Les laines proposées, souvent de grandes marques connues, sont pour la plupart françaises, quelques-unes viennent de Suisse ou d'Italie.

Si vous voulez débuter ou vous perfectionner, des conseils vous seront donnés dans une ambiance conviviale, lors d'ateliers tricot, ouverts le mercredi de 18h à 20h et le samedi de 10h à 12h. Le prix d'inscription est peu élevé, mais il faut réserver, vu l'ampleur du succès.

Fanchette tricote mais ne veut pas vendre ses créations, sauf ses «snood» (cols) pour l'hiver. Par contre, elle réalise des vêtements sur commande. Vous y trouverez également de magnifiques aiguilles en bambou et un peu de mercerie.

Samedi 14 juin 2015 : journée mondiale du tricot

Chez Fil'Odette, ce jour-là, à partir de 10h30, un maxi atelier gratuit est prévu, où chacun apporte de quoi manger et Fanchette assure l'apéro !

Une nouvelle tribu, celle des tricoteuses. Certaines mères de famille entre 28 et 30 ans veulent réaliser une brassière ou autre vêtement pour leur bébé. Cette mode touche toutes les générations. Ainsi dans l'atelier il y a deux personnes de 85 ans et une petite fille de 9 ans. Mais dans l'ensemble les tricoteuses ont plus de 60 ans.

Leur credo : quelques mailles de sérénité dans un monde de stressés. Elles disent que cette activité les détend : «Je m'assieds, je réfléchis à ce que je vais faire, c'est un moment de pause pour moi, mais c'est aussi le plaisir et la fierté de créer».

Rythme apaisant et plaisir de faire, le tricot est un vrai remède au stress : les mains sont actives et l'esprit serein. Choix des couleurs, texture et douceur de la matière, c'est aussi un rite sensuel, car tricoter c'est associer dans le même plaisir regard et toucher. ■

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h
61 bis, rue Planchat
Pour toute information : blog.filodette.fr et info@filodette.fr

Josselyne Péquignot

Améliorer la propreté : l'affaire de tous

La propreté dans la Ville est l'affaire de tous, c'est pourquoi il est important de l'inscrire dans une démarche participative.

© DR
La collecte des objets encombrants

Les missions, les moyens

Toute la sphère de la propreté a été présentée aux habitants intéressés lors d'une réunion publique le 3 avril dernier. Les missions des services de propreté ne se limitent pas à la collecte des déchets (200 kg/hab/an pour les poubelles vertes, 23 pour les poubelles jaunes et 19 pour les poubelles à verre), mais recouvrent aussi les balayages manuel et mécanique, le déblai des marchés et la collecte des objets encombrants (60% le sont suite à un appel au 3975), sans oublier les tâches saisonnières (neige et feuilles mortes).

337 éboueurs, dont 17 femmes (les locaux ne permettent pas encore d'accueillir plus de personnel féminin), encadrés par 38 personnes, sont en charge de tous ces travaux. Le matériel est varié : 7 engins de lavage et 6 aspiratrices en passant par 5 camionnettes de collecte d'encombrant et 17 souffleuses.

Six ateliers sont répartis à travers l'arrondissement sous la direction de la section locale de la protection de l'environnement (14/18 rue des Prairies).

Education, sensibilisation, concertation

L'éducation à la propreté commence dans les écoles à travers plusieurs missions de sensibilisation : il s'avère que les enfants sont les meilleurs ambassadeurs auprès de leurs parents. Des kiosques d'information dans l'espace public et des actions contre les incivilités (presque 1500 PV pour les 9 premiers mois de l'année 2014) complètent ce dispositif. Des actions de concertation directe se sont tenues tout le courant du mois d'avril. Par quartier, des visites d'atelier ont été organisées avec une participation au déblaiement des marchés alimentaires et suivies par des marches-propreté dans le quartier pour repérer les dépôts sauvages. Enfin des réunions de travail, toujours par quartier ont permis ensemble d'esquisser un nouveau plan propreté.

D'autres opérations à portée plus médiatique, comme par exemple «Paris fais-toi belle» a eu lieu le 23 mai toute la journée, où chacun armé de son balai et de son petit sac (la direction de la propreté avait prêté le matériel), a pu venir jouer les fées du ménage dans sa rue. Des stands d'information sur le tri ont été ouverts dans les quartiers. ■

François Hen

ABONNEZ-VOUS à *L'AMI DU 20e* 10 numéros

Nom
Prénom
Adresse
Ville
Code postal
Tél

Abonnement ☐
Réabonnement ☐
Ordinaire • 1 an 16 € ☐
De soutien • 1 an 26 € ☐
D'honneur • 1 an 36 € ☐
DOM-TOM - Etranger • 1 an 20 € ☐

Merci de joindre le règlement à l'ordre de **L'AMI du 20e**,
à adresser à : L'AMI du 20e, 81, rue Haxo, 75020 Paris
http://lamidu20eme.free.fr

e-clope shop — e-clope SHOP — LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE — 80, Avenue Gambetta 75020 Paris — Tél. : 01.43.64.51.94

REFLETS DE SOIE — Lingerie Prêt à porter — 108, Av. Gambetta - 75020 Paris — Tél. : 01 43 61 80 99

SERRURERIE — INTER PROTECTION — De Père en Fils depuis 1980 — Devis Gratuit — Ouverture de porte, Blindage de porte, Dépannage, Rideau métallique, Fenêtre PVC, Volet roulant — Installation de toutes fermetures du Bâtiment — 89, rue de Belleville - 75019 PARIS — Tél. : 01 42 02 23 94 • Fax 01 42 02 43 14 — Port. : 06 61 39 23 94 — interprotection@orange.fr

OPTIQUE St Fargeau — L'expérience et la qualité au service de votre vue depuis 1987 — Mme ATTIA Sandra OPTICIENNE D.E. — SPECIALISTE DU VERRE HAUTE DEFINITION ESSILOR — Visitez notre site : www.optique-saintfargeau.com — 6, Place St Fargeau 75020 PARIS • Tél : 01 40 31 86 80 • Métro St FARGEAU

Panic — PRÊT A PORTER FÉMININ — 118, rue de Belleville - 75020 Paris — 01 43 66 13 09

L'éclat — Fabricant / Joaillier — 242 bis rue des Pyrénées - 75020 Paris — Tél. : 01 46 36 01 69 — email : boutique.leclat@gmail.com

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE — Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères... — Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année. — Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24 — Tél. 01 48 07 08 07 — adhap75d@adhapservices.eu — Adhap services — Agrément qualité préfectoral

Centre Auditif Saint-Fargeau — Retrouver le plaisir d'entendre en toute liberté ! — Nathalie Giaoui — Audioprothésiste Diplômée d'Etat — 40, rue Haxo 75020 Paris — Tél. 01 40 30 17 26 — nathalie.giaoui@hotmail.fr — Face au métro Saint Fargeau

ATR DEPIERRE immobilier — 71-73, place de la Réunion 75020 PARIS — Tél. 01 43 67 08 08 — Fax 01 43 67 04 04 — depierre.immobilier@free.fr — L'agence du quartier Réunion — Estimations discrètes et gratuites — Achat - Vente - Location — Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers ! Qui vous offre mieux ? Comparez! — Adhérent au code de déontologie FNAIM

Plaine-Lagny

Il se passe beaucoup de choses

© Phong Vasseux

Le Garance, les futurs collège et crèche, la Petite Ceinture, destins mêlés

A partir de l'automne 2015, les services du Ministère de l'Intérieur emménageront progressivement dans les nouveaux bureaux. A la fin de l'année, 180 bus seront remisés dans les 3 niveaux de sous-sol, libérant ainsi la parcelle de la Petite Ceinture où était installé le centre-bus provisoire depuis septembre 2009. Les lignes accueillies sont les :

29	Gare Saint-Lazare ↔ Montempoivre
46	Gare du Nord ↔ Château de Vincennes
48	Palais Royal – Louvre ↔ Porte des Lilas
56	Porte de Clignancourt ↔ Château de Vincennes
69	Champ de Mars ↔ Gambetta
86	Saint-Germain-des-Prés ↔ Saint-Mandé
325	Bibliothèque François Mitterand ↔ Château de Vincennes
351	Paris Nation ↔ Roissypôle

C'est alors que commenceront les travaux du collège et de la crèche sur la dalle à l'angle de la rue des Maraîchers et de la rue de la Plaine. Le tronçon de la rue de la Plaine allant de la rue des Maraîchers à la rue des Pyrénées deviendra la cour du collège. Pour le remplacer, un passage sera ouvert aux piétons dans le prolongement de la rue Philidor, entre les bureaux du Garance et le collège. Les camions entreront sur le chantier par la rue des Maraîchers et en sortiront par la rue des Pyrénées. La livraison est prévue pour la rentrée scolaire 2018.

A noter en outre que :

- De mai à fin juillet : la Direction de la Voirie et des Déplacements procèdera à la réfection à l'identique des trottoirs, éclairages et signalisation, du côté du Garance pour les rues des Pyrénées, Lagny et Maraîchers.
- Le Garance étant occupé par les services du Ministère de l'Intérieur, l'ilot sera sous protection Vigipirate ; aucun stationnement de véhicule ne sera autorisé autour des bureaux le long des rues des Pyrénées, Lagny et Maraîchers.

Début 2016 la RATP restituera le site à SNCF Réseau (ex RFF) après une remise en état. Il reviendra alors aux habitants du quartier d'être créatifs et de constituer une force de proposition. Une convention d'occupation gratuite ayant été signée entre la Ville de Paris et SNCF Réseau, des aménagements ouverts au public seront réalisés en concertation avec les habitants dans le cadre du PLU et du Budget participatif. Ils devront respecter le patrimoine historique et naturel du lieu et être réversibles.

Un Conseil de Quartier sur le terrain, à l'écoute et réactif

C'est une équipe de 15 personnes qui se réunit tous les mois et, entre temps, est sur le terrain à la rencontre des habitants, des commerçants, des administrations : Paris-Habitat, la RATP, le Commissariat de Police, la Caserne de Pompier, la paroisse Saint-Gabriel, les cités scolaires Maurice Ravel et Hélène Boucher, pour en citer quelques-unes.

Avec le support de la Mairie du 20e et des services de la Ville de Paris le Conseil de Quartier Plaine-Lagny a apporté sa contribution à la qualité de vie et à la sécurité du quartier :

- Suite à un accident grave de scooter percuté par un tramway, la RATP s'est engagée à mettre un panneau de signalisation à la station Porte de Vincennes.
- Boulevard Davout/rue de la Tour du Pin, la Police a enlevé les motos abandonnées et interpellé 15 personnes pour trafic de drogue, dont 3 ont été mises en garde à vue.
- Ecole Davout, une réunion sur site a eu lieu avec la Préfecture de Police, la Direction de la Voirie et des Déplacements pour sécuriser la portion du boulevard Davout, face à l'école, où un enfant, s'échappant de la surveillance de sa mère, a manqué récemment de se faire écraser par un camion qui a pu s'arrêter à temps. Une solution de barrière coulissante pour garantir en même temps les accès pompiers est en cours d'étude.
- Les potelets ont été remis pour interdire aux voitures les portions de la contre-allée du cours de Vincennes devant les cités scolaires Maurice Ravel et Hélène Boucher, qui étaient devenues un itinéraire bis permettant aux conducteurs d'éviter les feux rouges du cours de Vincennes.
- Le dimanche 19 avril un vide grenier s'est très mal passé devant l'église Saint-Gabriel. Une pétition a été signée par de nombreux habitants et paroissiens pour demander que des mesures énergiques soient prises pour que semblables incidents ne se reproduisent pas Et en effet le vide-grenier suivant, le dimanche 3 mai, s'est déroulé de façon conviviale, sans débordement, les organisateurs ayant bien délimité les emplacements ouverts aux exposants.

La priorité des réunions à venir sera l'organisation de la *fête de quartier, qui rassemblera petits et grands au square Sarah Bernhardt le dimanche 28 juin, de 15h à 19h.*

Animations, danses, chants, acrobates, clowns, barbe à papa, ballons sculptés.

Lecture de Contes, participation de Circul'Livres ■

Phong Vasseux

Conseil d'arrondissement du 11 Mai

Le conseil d'arrondissement, après examen du compte administratif, a notamment approuvé un dispositif d'amélioration de la mobilité du parc locatif de la ville et l'extension de la «zone 30» (limitation de la vitesse à 30 Km heure). Il a été question de l'aménagement de la Porte de Montreuil en lien avec les villes voisines de Montreuil et de Bagnolet.

Examen du compte administratif

Florence de Massol, première adjointe, a présenté le compte administratif du 20e arrondissement, c'est-à-dire l'usage que la Mairie d'arrondissement a fait des crédits publics qui lui ont été alloués en 2014. Pour ne retenir que quelques chiffres clés, notons que les dépenses d'animation ont augmenté de 43%, le soutien aux crèches, de 12%, atteignant 12 millions d'euros. Les dépenses pour les espaces jeunes se sont accrues de 116%.

Les crédits aux conseils de quartiers, ont baissé de 13%, notamment en raison du renouvellement de ces conseils qui a réduit leur temps de fonctionnement, et donc leurs besoins de crédits.

Atanase Périfan (UMP) regrette de n'avoir reçu les documents présentant ces comptes administratifs que tardivement. Il pose la question du montant des crédits des fêtes, cérémonies et réceptions (140 000 euros). Il pose diverses autres demandes d'explication. Julien Bargeton lui répondra par écrit. Florence de Massol le rassure sur la sobriété respectée lors des réceptions à la Marie. L'UMP s'abstient, le Front de Gauche vote contre, Compte administratif adopté.

Mutations dans le parc social

Les demandes d'échange de logement constituent le premier motif de réclamation des occupants du parc social. Une fois un logement obtenu, il est très difficile de l'échanger. Les motifs de ces demandes sont nombreux : la famille accueillant de nouveaux enfants, ou les enfants ayant grandi, elle a besoin d'une surface plus grande. Mais c'est le cas inverse qui est le plus fréquent : quand les enfants ont quitté le foyer familial, les parents ne peuvent retrouver un logement plus petit. A leur retraite, le loyer devient trop lourd : un logement plus petit est indispensable pour le budget réduit.

Mais les changements d'attribution ne sont pas toujours faciles. Le plus souvent les locataires souhaitent rester dans leur quartier, et les appartements souhaités n'y sont pas forcément disponibles. Plusieurs autres exigences freinent encore les échanges. La première pourrait tomber avec une nouvelle charte, qui prévoit plus de liens entre les divers bailleurs. Jusqu'à présent, les bailleurs ne procédaient à des échanges qu'au sein de leur propre parc de logements. Ceci devrait changer.

Désormais la ville de Paris prévoit de consacrer 25% de son contingent de logements à des échanges, et l'Etat, 20% des logements dont il est responsable. Les bailleurs disposeront donc d'un contingent de logements beaucoup plus important pour répondre aux demandes des locataires

« Pacifier » la circulation

La Mairie de Paris envisage d'étendre à de nombreuses voies non encore concernées, la limitation de la vitesse à 30 km/heure. Pour le 20e, cela concerne 8530 mètres de rues, autour du Père Lachaise, la rue des Prairies, la rue Louis Lumière, la rue Maryse Hilsz.

Le groupe UMP a déposé un vœu demandant un plan de sécurisation du carrefour à l'angle de la rue des Grands Champs et de la rue des Pyrénées, avec une réduction de la vitesse des autos.

Evolution de la porte de Montreuil

Un débat s'est instauré au Conseil au sujet de l'évolution à venir de la Porte de Montreuil, à partir d'un vœu déposé par le groupe communiste. Chacun désormais admet que l'espace de la Porte de Montreuil est trop fortement dégradé. La circulation souffre d'un blocage lorsque beaucoup de véhicules souhaitent s'engager ensemble sur le périphérique, le marché aux puces laisse trop de saletés pour que cet accès à la ville soit digne de la capitale.

Frédérique Calandra a fait état de nombreux contacts avec les municipalités voisines de Montreuil et Bagnolet. Elle a évoqué un rapprochement des points de vue. Mais rien de formel n'a été annoncé. A suivre... ■

Jean-Marc de Préneuf

1860 : rattachement des communes limitrophes à Paris 2016 : lancement de la Métropole du Grand Paris

Allons-nous assister à une transformation en profondeur de l'organisation administrative du noyau central de l'Ile-de-France qui comprend Paris et trois départements (92, 93 et 94), 123 communes, soit plus de 6 millions d'habitants ? Le faible battage médiatique comme les incertitudes actuelles laissent entrevoir une longue période de rodage et de concrétisation.

Un corpus législatif en cours d'adoption

La loi, adoptée en janvier 2014, a tracé les grandes lignes de la Métropole du Grand Paris (MGP). Ses principes sont en cours de modifications législatives à la demande d'une grande majorité d'élus territoriaux.
Parallèlement se tiennent les études du grand chantier du métro-express, celles relatives aux importants aspects urbanistiques, que pilote la Société du Grand Paris aux côtés de la Région et les réflexions d'ateliers d'architecte regroupés au sein de l'Atelier International du Grand Paris,
Le Sénat doit procéder à une seconde lecture de la loi en juin, ensuite viendra le temps des navettes parlementaires et l'adoption définitive (à l'automne ?). Ces textes seront complétés par des Ordonnances (textes de loi écrits par le Gouvernement, ratifiés ou non par le Parlement) qui porteront sur l'organisation des différentes composantes de la MGP et ses aspects fiscaux. A un semestre de la date fatidique, tout n'est donc pas clarifié.

Trois niveaux de pouvoir

La nouvelle métropole sera organisée en trois strates : les communes, les territoires qui doivent regrouper au moins 300 000 habitants et la métropole. Elle serait composée de 15 territoires au plus, en dehors de Paris qui reste tel quel. A l'exception des communes administrées par des élus au suffrage direct, les assemblées des territoires et de la MGP seront élues au suffrage indirect.
En fonction du mode d'organisation arrêté, la liberté laissée aux échelons subalternes sera plus ou moins réduite : modèle centralisé à la parisienne ou initiative large donnée aux conseils municipaux ou aux territoires ; les tensions ne manqueront pas de voir le jour entre les tenants des deux lignes.

Une réelle coordination est indispensable

Il reste, cependant, indispensable de concevoir une réelle coordination, même si son application se révèle progressive et si l'on ne veut pas vider le sens de la démarche : rationaliser notre mille-feuille administratif, faire des économies d'échelle et assurer le développement international de la Métropole, tout en luttant contre les inégalités.
Pour ce faire, quelques grands thèmes d'intérêt métropolitain ont été définis dans un premier temps : l'urbanisme (adoption des plans locaux), la politique du logement, le plan-climat-énergie, l'urgence sociale et la politique de la ville, le développement économique et social.
Les politiques arrêtées devront tenir compte des situations existantes naturellement, mais aussi des décisions de l'Etat et de la Région Ile-de-France. L'exercice ne sera pas simple et remettra certainement en cause bien des habitudes et pouvoirs.

Pour commencer il faut établir la carte des territoires

La Mission de préfiguration en place ne chôme donc pas : co-présidée par le Préfet de Région et le représentant des élus locaux (P. Devedjian, Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine), elle doit arrêter avant l'été la carte des territoires, tout en faisant travailler plusieurs commissions techniques. Compte tenu de la progressivité des décisions ou de leur instabilité, la tâche peut se révéler rude. Ainsi, en matière fiscale : quelle entité percevra telle ou telle taxe (habitation, foncière, professionnelle) ? Qui décidera des taux de l'impôt ? Au départ un principe de neutralité fiscale devrait être adopté. Il limiterait donc les ressources de la métropole centrale.

Et Paris ?

A ce stade, la Ville de Paris reste «une» et constitue un seul territoire. On aurait pu imaginer de véritables découpages associant arrondissements et communes limitrophes. Pour l'instant, la Ville qui a renforcé ses relations avec les communes voisines, fait face à des dépenses de péréquation (entre entités «riches» et «pauvres») en très sensible augmentation : 302 millions d'euros versés par Paris en 2013 (soit 4% des dépenses de fonctionnement de la Ville), et 447 millions sont budgétés en 2015, soit près de 6% des dépenses de fonctionnement.
Une dernière interrogation : en décembre prochain, la MGP fera-t-elle partie des enjeux des élections régionales ? ■

Pierre Plantade

Rue Saint-Blaise

Stéphane Gamain La Galerie des Artistes

© Michel Koutmatzoff

L'église Saint-Germain est le cœur de la colline de Charonne. Bâtie à flan d'un coteau argileux, c'est autour d'elle que se développe dès le Moyen-Âge l'urbanisation du village.
À ses pieds, tel un clapotis joyeux d'un ruisseau, coule en long ruban la rue Saint-Blaise. Que d'histoires ne pourrait-elle pas raconter ! Les immeubles resserrés, au cachet provincial, laissent deviner une certaine solidarité ou un vivre ensemble cordial entre les habitants et les passants. En suivant son cours, le n° 20 «Couleurs et vernis» affiche une reproduction de l'église Saint-Germain ; les vitres de la devanture laissent entrevoir un intérieur tapissé de tableaux du quartier sur un mur en liège. Le maître d'œuvre des lieux, Stéphane Gamain, illustrateur, nous reçoit dans sa galerie, qui est à la fois boutique et atelier.
Enfant du 20e, sa famille habitait la rue des Pyrénées. Fils de petit patron, il a une nourrice communiste. Il tient beaucoup à ses deux univers et en joue. Il évolue de Botzaris à Davout. Le goût pour le dessin lui est venu sur les genoux de son grand-père, qui l'émerveillait par le rendu des tracés qu'il effectuait.

L'école Boulle, puis l'armée

Fou de dessin, l'école Boulle le forme aux arts appliqués ; il obtient un BTS section agencement, menuiserie, décoration. Ces études développent sa sensibilité et sa créativité. L'aéronavale fait appel à ses compétences pour assurer la maquette d'un trimestriel ; c'est ainsi qu'il fait son service militaire et ses débuts dans l'illustration.
Après son service militaire il travaille pour Le Monde et effectue des illustrations de livres scolaires dont certains en anglais.

Et en 2001 il crée « Couleurs et vernis »

En 2001, il monte son entreprise à l'emplacement de ce qui a été successivement : un «Bois et Charbon», un «Marchand de couleurs», une «Mutuelle des artistes du spectacle». Aujourd'hui la façade remise en état par ses soins «La Galerie des Artistes» est à la fois son atelier, une Galerie, un lieu de réception sur deux niveaux, en rez-de-chaussée et en sous-sol.
Mais également un lieu d'échange et de convivialité que même les mamies fréquentent en racontant les anecdotes du passé.
A la parution de ce numéro, sont exposés les peintures et dessins de Soluto, jusqu'au 7 juillet. ■

Cécile Iung

Pour votre publicité dans l'Ami du 20e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

L'immobilière du Père Lachaise
TOUTES TRANSACTIONS
Évaluation gratuite de votre bien
Nous recherchons pour acheteurs français et étrangers.
Appartements, lofts, maisons, etc...
Nous sommes une agence indépendante au service de nos acheteurs et vendeurs, nous vous accompagnons tout au long de votre projet.
9, avenue du Père Lachaise - 75020 Paris
01 47 97 41 39 - immoperelachaise@gmail.com
M 3 3bis GAMBETTA

VOTRE SERVICE DE PHOTOCOPIE ET D'IMPRESSION À NATION
Bienvenu Zinco
CARTES DE VISITE
FAIRE-PARTS & LIVRETS
IMPRESSIONS PUBLICITAIRES
01 43 48 39 24
DU LUNDI AU VENDREDI DE 9.00 À 18.00
13 BIS, AVENUE PHILIPPE AUGUSTE – 75011 PARIS
www.bienvenuzinco.com

POMPES FUNÈBRES MENILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand
75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. : 01 43 49 23 33
Port. : 06 63 93 33 36
pfmenilmontant@hotmail.fr

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine
75020 Paris
Tél. :01 47 97 78 03
Fax :01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne
Frères des Écoles Chrétiennes
Sous contrat d'association
Du CP à la 3e
Classe d'adaptation ouverte - Classes bilangues - Section européenne anglais
Options Latin - Grec - Ateliers artistiques - Théâtre
3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36 - www.charonne.eu

N.D.L
Notre Dame de Lourdes
Etablissement catholique d'enseignement privé, associé par contrat à l'État
École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive
Atelier théâtre et ciné-club
16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariat@ndl75.fr

Quartier Gambetta

Lent redémarrage du Conseil de Quartier

© Roland Heibronner

Statue d'Edith Piaf au centre du quartier Gambetta.

Le 22 avril, le Conseil de Quartier «Gambetta» s'est réuni en petit comité : 8 membres présents sur 42 ainsi qu'une douzaine d'auditeurs libres. La séance était présidée par Nassim Seddiki, chargé de mission à la Mairie du 20e.

L'ordre du jour prévoyait la nomination de «référents», mais la question sera examinée ultérieurement. Puis il a été décidé de fusionner les deux commissions existantes : lien social et cadre de vie afin d'étoffer la participation qui est, à ce jour, plutôt étouffée ou, en tout cas, déjà essoufflée. Enfin il aurait dû être procédé à l'élection d'un nouveau trésorier. La trésorière actuelle a annoncé sa démission mais ne l'a pas formalisée. Nassim Seddiki en conclut que «la structuration» du Conseil de Quartier est à reporter à une réunion hors vacances scolaires.

Peu de réalisations, mais de nombreux projets

Installé à la fin de l'année 2014, le Conseil présente évidemment un bilan d'activité faible. Cependant, ont déjà eu lieu des visites fructueuses du quartier et la réalisation d'un panneau d'information sur la façade extérieure de la Mairie, rue Belgrand.

Les projets portent sur des animations proposées par des associations :

• *«Bouge ton quartier»* présente un programme pour un goûter collectif ouvert aux habitants de «Python-Duvernois». Cet événement convivial est certes d'un grand intérêt pour la cohésion sociale à l'intérieur de la cité, mais concerne-t-il le Conseil de Quartier qui a pour vocation de promouvoir des actions en faveur du quartier «Gambetta» en général et non une initiative très localisée ? Cependant, le Conseil décide de participer financièrement à ce moment fort de «Bouge ton quartier» tout en précisant qu'il «n'est pas un guichet» pour obtenir des subventions.

• Jean-Baptiste Salachas de *«La Py qui chante au coin du Bua»* présente la soirée prévue pour la Fête de la Musique. Elle sera largement ouverte, comme tous les concerts de cette première nuit d'été.

• Une jeune association *«Le Café qui rit»* dont le souhait est d'ouvrir un café des enfants et des familles envisage des échanges de services entre voisins. Elle souhaite poursuivre ses animations dans les squares, comme déjà réalisé square Vaillant (près de la Mairie), square des Saint-Simoniens ou dans le jardin en haut de la rue Sorbier (près de «Martin-Nadaud»). Le Conseil, vivement intéressé, décide de financer une animation dans un square. «Le Café qui rit» devrait prochainement ouvrir un «café itinérant» en liaison avec des Centres Sociaux et l'Union Nationale des Retraités et Personnes Agées (qui peut apporter son aide avec des bénévoles).

• Enfin, la *«Fabrique documentaire»* qui se présente comme une «association à but lucratif» (?) soumettra au prochain Conseil du 20 mai, des idées pour des réalisations de films sur l'écologie autour d'espaces verts de l'arrondissement.

Etablir des critères de choix face aux propositions soumises au Conseil

Pour mieux répondre aux diverses sollicitations qui appuient des programmes d'animation, un membre du Conseil fait retenir le principe d'établir des critères de choix opposables à l'avenir pour les initiatives qui seront proposées au Conseil en cette «année de rodage», comme le dit Jean-Baptiste Salachas.

La réunion du mois de mai devrait y être consacrée. Elle promet d'être fort intéressante. On abordera également la proposition d'un documentaire, le changement de trésorier(e), et sans doute de nouvelles approches.

«En mai, mets ce qu'il te plaît».... dans ton escarcelle de participations (tout en respectant une répartition judicieuse du budget).

Roland Heilbronner

Handball

Coupe de France régionale masculine

Phénoménaux les supporters du Paris Sport Club

© DR

60 supporters du Paris Sport Club (PSC) sont venus soutenir leur équipe qui défiait, dimanche 5 avril, les équipes d'Arc Mosellan (quart de finale), puis d'Arras (en demi-finale). Malgré la défaite contre Arras, les supporters ont chanté les louanges de leur équipe pour leur remarquable parcours en Coupe de France (et en Championnat par la même occasion).

Les rencontres se passaient à Ailly-sur-Noye, commune de 2853 habitants dans la Somme. Ce bourg est réputé pour son église qui abrite le tombeau de Jean de Luxembourg, pour son habitat qui mélange maisons bourgeoises, corps de fermes et maisonnettes ouvrières, son vaste plan d'eau et son fameux spectacle son et lumière «Souffle de la Terre», un hymne à l'histoire de la Picardie, qui attire 20000 spectateurs depuis 30 ans, les vendredis et samedis du 21 août au 19 septembre.

Mise en conditions des supporters dans le bus affrété par le PSC

9h30 le dimanche de Pâques, Porte de Montreuil. Le bus, conduit par Francis, attend les supporters qui se sont engagés à venir soutenir leurs champions. Jeunes, ados et séniors, de sexe féminin et masculin, se retrouvent à bord avec banderoles, tee shirts noirs au logo du PSC, avertisseurs sonores.

Il nous faudra 1h30 pour rallier notre point de chute. Les conversations sont feutrées au départ. Nicolas prend le micro, après quelques trente minutes de route, pour commencer l'entrainement vocal des supporters. La voix, elle se travaille, surtout si l'équipe du PSC doit jouer deux rencontres d'affilée. A 11h40, nous arrivons à bon port et le complexe sportif nous tend les bras. Nous retrouvons les joueurs, Isabelle Penafiel, l'entraineur et la présidente du PSC qui nous attendaient avec impatience. La famille est réunie. Le spectacle va pouvoir commencer.

Une vraie communion avec les joueurs

Les supporters du PSC se sont fait entendre durant les deux rencontres. Occupant un tiers de la tribune, ils ont donné de la voix, chanté, brandi les étendards du club, crié, actionné les sirènes, tapé dans les mains, sonné le tambour pour saluer les actions de leur équipe. Ils n'ont jamais été absents, même dans les moments plus délicats. Et tout cela, dans la bonne humeur avec les supporters adverses, que ce soit ceux de Moselle ou du Nord. Quelle belle ambiance !

Retour à Paris

Passés les moments d'intenses émotions dues à la très courte défaite, les supporters parisiens sont restés avec leurs champions pour les réconforter et les remercier pour les moments vécus. Le silence, au retour, a été impressionnant à l'intérieur du bus, certains toutefois discutant entre eux et refaisant le match contre Arras; d'autres avaient préféré s'assoupir pour oublier les affres de l'amère défaite.

21h30. Le car stoppe Porte de Montreuil. Chacun se salue et se sépare. Ce n'est qu'un au revoir. Une journée historique s'achève.

Jean Michel Orlowski

C'était il y a 42 ans

Dans son numéro de juin 1973, *l'Ami du 20e* affichait en «une» la photo d'un dépotoir porte de Montreuil, se faisant l'écho d'une préoccupation pour l'environnement alors naissante, mais qui occupera toujours davantage les colonnes du journal.

GRÈVE DE LA FAIM A MÉNILMONTANT
Pourquoi ?

DEUX CENTENAIRES :
• à Debrousse
• à la Croix-Saint-Simon

l'AMI du 20ème
journal chrétien d'informations locales

LA PROTECTION DU 20e

MESURES DE SÉCURITÉ
• dans la construction
• et l'équipement scolaire

EXPULSÉS
quels sont vos droits ?

ET LA POLLUTION ?

LES JEUNES :
• Le concert du Conservatoire Municipal de Musique
• 70 jeunes filles du 20e à LOURDES

La VIOLENCE
est-elle nécessaire ?

Programme d'été
au stade nautique
Georges Valerey

PEUGEOT dans votre quartier
distribué par PARIS NATION AUTOMOBILES
Concessionnaire Exclusif
54, BOULEVARD DE CHARONNE - PARIS 20e - Tél. 797-01-39

L'Ami du 20e fête son soixante-dixième anniversaire cette année. Vous pourrez découvrir les temps forts de son histoire dans l'exposition «*L'Ami du 20e* témoin de son quartier» qui se tiendra du 2 novembre au 4 décembre 2015 dans le salon d'honneur de la mairie du 20e.

REBILLON
MARBRERIE & SERVICES FUNÉRAIRES
DEPUIS 1811
• Organisation d'obsèques personnalisées
• Marbrerie & Taille de pierre
• Entretien de sépultures • Fleurs naturelles
• Contrats obsèques
• Démarches après obsèques
Services funéraires - Assistance décès
24h/24 et 7j/7
83 avenue Gambetta • 75020 PARIS
Tél. 01 46 36 58 02 • gambetta@rebillon.fr

BRUNO
Salon de Coiffure
Mixte
Barbier
268 rue des Pyrénées
75020 PARIS
01 46 36 49 85

Mistinguette
Petit à Porter Féminin
& Accessoires de Mode
01 43 49 58 79
165 rue des Pyrénées - 75020 Paris

Poissonnerie
D. COLLACHOT
● Coquillages
● Plateaux de fruits de mer
● poissons
262 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 25 06
ouvert 7j/7

Optigab
Tamar Optic
3, rue du Capitaine Ferber • 75020 Paris
Métro Porte de Bagnolet (sortie Edith Piaf)
Tél. : 09 50 41 97 72 • Fax : 09 55 41 97 72
Mail : optigab@gmail.com

Site Internet de
L'Ami du 20e
lamidu20eme.free.fr

BLD
Entreprise Générale de Bâtiment
• Rénovations
• Maçonnerie
• Platerie
Chargé d'affaire : Monsieur OZ
Port. : 0760061202
Fixe : 0983382221
Fax : 0143587187
E-mail : bld75010@yahoo.fr
46 rue Stendhal 75020 Paris

VERRE'HIER
111 rue de Montreuil 75011 PARIS
06 61 47 26 19
NADETTE CUPERLY CHAMPETIER
ANTIQUITÉS - BROCANTES
ACHATS - VENTES
nadette.cuperly@gmail.com

Sonéval Immobilier
Alexandre Kitutu
Directeur gérant
Jourdain Immobilier
groupe Sonéval Immobilier
2 bis, rue du Jourdain – 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 01 01 – Fax : 01 46 36 23 04
jourdain@soneval.fr – www.soneval.fr

Angle des rues Orfila et des Pyrénées

Profonds changements en 2014, mais inachevés

L'année 2014 a apporté de profonds changements aux riverains des numéros 40 à 50 de la rue Orfila. La rénovation sur cette portion de la rue a fait naître un vrai enthousiasme chez les riverains : ouverture d'une supérette U à l'angle de la rue Orfila et de la rue des Pyrénées, avancement du projet de construction d'une crèche et de logements mixtes social/privé un peu plus loin. Pourtant, ces changements inachevés semblent bel et bien gelés depuis ces derniers mois, avec des conséquences inattendues !

La nouvelle cohue tonitruante de 8 heures du matin

Certes, l'ouverture du «U Express» du 50 rue Orfila a apporté beaucoup, c'est un magasin agréable, bien achalandé, apprécié des habitants. Cependant, chaque matin vers 8h, se crée un beau bouchon, avec sa belle cacophonie devenue habituelle, sur la rue des Pyrénées et la rue Orfila.
La cause : le gros camion de livraison du magasin.
A cette heure, nombreux sont les véhicules, qui, pour contourner la place Gambetta, empruntent cette portion de la rue Orfila. D'où la gêne évidente pour la circulation avec des retentissements dans la rue des Pyrénées, et le bruit infernal pour la population locale.
Curieux qu'aucun espace de livraison n'ai été prévu lors de l'aménagement de cette surface commerciale.

Parking à vélos préféré à une aire de livraison

L'aménagement d'un parking à vélo a bien été réalisé face au magasin. Était-ce une priorité ? Un espace pour la livraison n'aurait-il pas pu être aussi créé à cet endroit ? Une autre solution aurait peut-être pu être envisagée, simple et rapide à mettre en place : une large place de stationnement de véhicule existe face à l'entrée côté rue des Pyrénées. La transformation en place de stationnement dédiée à la livraison ne serait-elle pas possible ?

9 mois, le temps d'une gestation peut-être ?

Bizarre, aussi, le chantier de la crèche «gelé» depuis 9 mois au numéro 42. Opération de nettoyage de squats ou promotion immobilière ? Telle est la question !
Dès la rentrée scolaire 2014, la maison où résidaient des squatteurs a été rasée, l'ancien garage ceinturé d'une barricade de tôles. Un chantier, en déshérence depuis, occupe l'espace dans cette partie de la rue.
Pour quelles raisons et pour combien de temps ? Telle est la question posée par les riverains qui ne comprennent pas bien cette précipitation, suivie d'une telle inaction.
Hélène Vicq, conseillère municipale en charge de l'urbanisme, nous a informés que :
la crèche en question était une crèche associative de 35 berceaux, le permis de construire a été attaqué avec un risque de recours contentieux. Le jugement devrait être rendu au cours du printemps 2015, si le jugement le permet les travaux débuteraient en mai 2015 pour une ouverture en septembre 2016. ■

CATHERINE PARY

Rue du Retrait

Bientôt Patron de la fromagerie

A 26 ans, Mohamed Dekhissi est en passe de reprendre, en fin d'année, la fromagerie de la rue du Retrait que Christian Le Lann* avait créée il y a fort longtemps. Une nouvelle aventure commencera alors pour ce très jeune entrepreneur.

© DR

Un jeune méritant

Après avoir quitté le lycée professionnel, où il a obtenu un brevet professionnel de vente, Mohamed entre au CIFCA (Centre Interprofessionnel de Formation pour les Commerces de l'Alimentation) où il va suivre durant deux ans des cours d'enseignement général (français, mathématiques, anglais, etc.) et des cours professionnels (connaissance des produits, gestion commerciale, économie, droit, etc).

Formation en alternance

De septembre à juin, durant deux ans, l'élève passe une semaine sur deux en cours à l'école; dans l'entreprise où il fait son apprentissage, il accomplit un travail inhérent à sa qualification ; son temps est alors comptabilisé comme temps de travail; il est donc rémunéré.

Christian Le Lann un patron d'exception

C'est en janvier 2008 qu'il rencontre Christian Le Lann qui lui propose un contrat d'apprentissage afin de lui permettre de passer son bac pro qu'il obtient en 2010. Christian Le Lann lui propose alors un CDI dans son épicerie fine du 20e et le suit fidèlement depuis cette date.

Sa vocation de fromager se confirme

Au fil des mois et des années, au contact de son patron, sa passion pour le métier de fromager se révèle. Il apprend l'affinage des fromages, qui commence par l'achat des produits chez les producteurs, les techniques et la qualité de conservation requise. Il expérimente aussi la gestion d'une affaire.

Un commerce d'épicerie fine

Si les fromages occupent une place de choix, d'autres produits de qualité viennent renforcer l'offre de la fromagerie. On y trouve des vins de petits producteurs, des produits laitiers, des plats cuisinés en provenance du pays basque, de la charcuterie d'Auvergne, de Corse et d'Italie, bref, un panel de produits qui séduit la clientèle du quartier. ■

JEAN-MICHEL ORLOWSKI

* Président de la Chambre des Métiers

Entre des squares, des jardins partagés, des « jardinières citoyennes » et une ferme urbaine

De la Porte des Lilas à la Porte de Bagnolet Une belle balade nature

DOSSIER PREPARE PAR ANNE-MARIE TILLOY
ILLUSTRATION DE CÉCILE IUNG ET PHOTOS DE MICHEL KOUTMATZOFF

Définies par la mairie du 20e, il s'agit de la première des deux « randos citadines », qui, à travers les rues, les places, les passages, les avenues, les squares ou les jardins, permettent de découvrir à pied différents espaces verts caractéristiques du 20e arrondissement. D'aucuns parleront de la trame verte que l'on peut suivre dans le « tissu urbain » de la ville. Pour cette première « balade verte du nord » qui fait parcourir un vaste espace vert en continu (ou presque), n'oubliez pas votre appareil photo. Bonne balade.

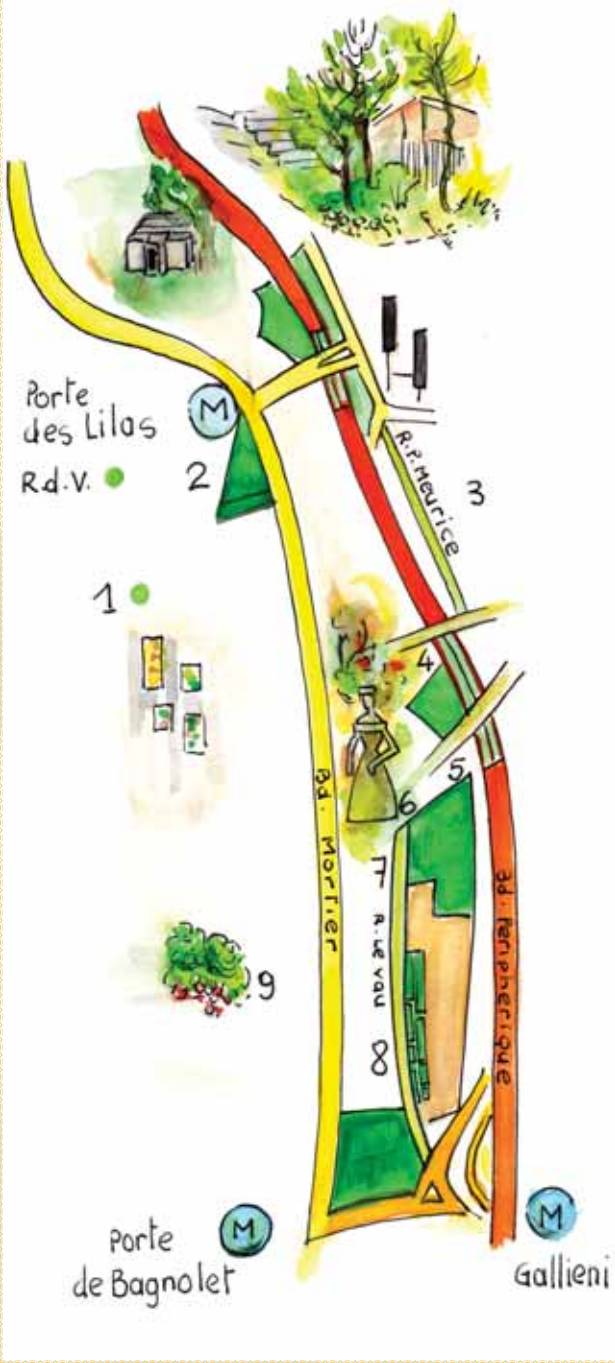
Les jardinières citoyennes et le jardin collectif des Tourelles *(étape 1)*

Le tour à pied de « la balade du Nord » commence à l'angle Belleville/ Dury Vasselon, par les *« Jardinières citoyennes» (photo 1)*. Au nombre de 16, elles occupent un triangle de trottoir qui, dans un passé encore récent était fort apprécié par les chiens et envahi par les encombrants.
On continue par le Passage des Tourelles où l'on peut admirer outre trois *«jardinières citoyennes»*, le *Jardin collectif des Tourelles*. Géré par l'association du Jardin des Tourelles, il s'agit d'un nouveau jardin partagé qui appartient à Paris Habitat. A la mi-avril, on pouvait y admirer de l'herbe, des tulipes et un superbe prunus en fleurs. La balade se poursuit en longeant la large plate-bande du Passage des Tourelles qui semble surveillée par un étrange homme-oiseau.

Le Square du Docteur-Variot et sa pelouse *(étape 2)*

A gauche au bout de la rue des Tourelles, on prend, dans l'avenue Gambetta, la direction de la Porte des Lilas. A droite, on trouve, entre la Piscine Georges Vallerey et la Station de Métro de la Porte des Lilas, *le Square du Docteur-Variot*. Créé en 1927, il offre avec ses marronniers et ses tilleuls qui entourent la pelouse centrale *(photo 2)* l'exemple d'un véritable «square parisien».

La balade du nord 20e en 9 étapes



Le remaniement dont il a été l'objet, à l'occasion des travaux du tramway, en 2011, mériterait quelques remarques. Ainsi il n'est pas sûr que sa fréquentation soit une réussite car s'il a gagné un certain nombre de bancs qui sont parfaits pour les mamans des enfants qui jouent dans leur aire de jeu, l'occupation nocturne par les SDF des bancs, soulève des problèmes de fréquentation et de propreté... Est-ce une bonne idée de laisser ce jardin public ouvert 24h/24 ?
La balade se poursuit par la traversée du Périphérique par la Place du Maquis du Vercors. A gauche, côté 19e, on admirera, le *Regard des Maussins*, un joli bâtiment du XVIIe siècle qui permettait de surveiller l'eau et un peu plus loin le *Jardin Serge Gainsbourg* qui a été aménagé en 2010, au-dessus du Boulevard périphérique sur la dalle de béton qui le recouvre. Bien que situé dans le 19e, il participe aux continuités, urbaine et écologique, créées par l'aménagement de la ZAC de la Porte des Lilas.

La Promenade plantée de la rue Paul Meurice *(étape 3)*

Une fois le périphérique franchi, on rejoint en passant devant le Cinéma Etoile Lilas *(photo 3)* la Promenade plantée de la rue Paul Meurice, qui, en raison d'un ensemble de petits immeubles qui restent encore à construire, n'existe pas encore... mais qui longera, entre

les deux parties couvertes du périphérique, le tronçon laissé à ciel ouvert entre le Cirque électrique et la rue Léon Frapié. En levant la tête, on admirera en passant, les deux éoliennes à axe vertical qui ont été installées au sommet de la Résidence sociale de l'avenue du Docteur Gley. En dépit d'un vent assez irrégulier, vous aurez peut-être la chance de les voir tourner.

Le jardin Léon Frapié *(étape 4)*

Au bout de la rue, on a devant soi les grilles du *Jardin Léon Frapié* où, la rue du même nom une fois traversée, on pénètre dans le premier espace vert créé en 1973 et rénové en 2006, sur la première dalle qui a couvert, au niveau du quartier des Fougères, le Périphérique *(photo 4)*.

Le jardin de la dalle des Fougères et le Soulier des Fougères *(étape 5)*

Du jardin Léon Frapié de 1,4 ha, qui comprend deux terrains de jeux de ballons, des arbres, une grande pelouse et une aire de jeux pour les petits enfants et des tables de ping-pong, on passe par la rue de Noisy-le-Sec dans *le Jardin de la dalle des Fougères*. Aménagé en 2011 il complète la promenade verte qui relie la Porte des Lilas au Square Emmanuel-Fleury.

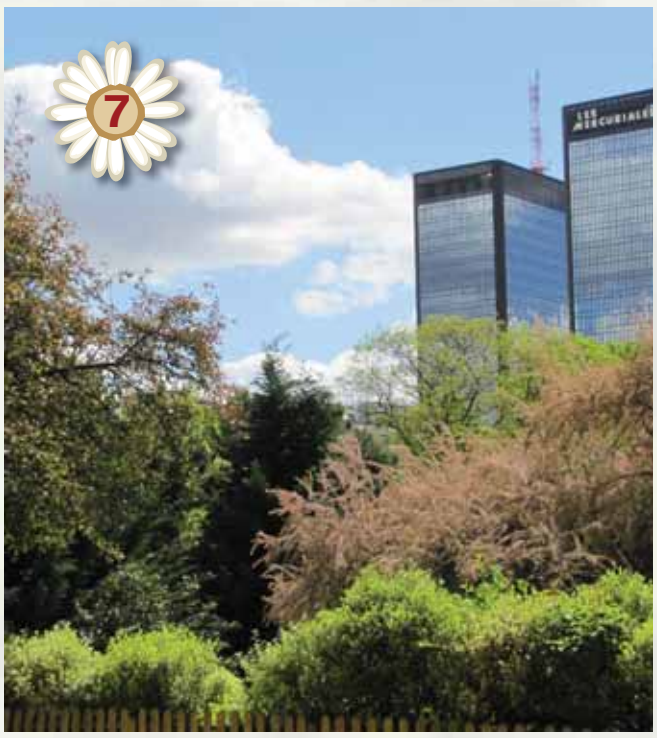
Comme les jardins Serge Gainsbourg et Léon Frapié, le jardin de la dalle des Fougères a été créé, dans le cadre de l'aménagement de la ZAC de la Porte des Lilas, sur une dalle de couverture du périphérique qui répondait à

l'objectif de faire disparaître le bruit généré par le périphérique et de recréer une véritable continuité entre le 20e et sa banlieue. Composé d'ilots boisés, d'espaces fleuris et d'une vaste prairie, il assure aussi sur ses 0,4 ha, une continuité écologique favorable à la biodiversité.
Situé au bout de la dalle des Fougères, se trouve *le Soulier des Fougères*. Créé en 2013, ce Jardin partagé qui donne une impression de laisser-aller, est en fait, après explications *un sympathique 3 pièces-cuisine-salle de bain (photo 5)*.
Ils sont, en effet, quelques habitants du quartier à avoir souhaité un lieu toujours ouvert qui ne ressemble ni aux jardins de la ville, ni aux autres jardins partagés. «On rêvait d'un lieu où on pourrait jardiner», mais un jardin différent qui serait aussi un lieu de rencontre intergénérationnelle ouvert sur le quartier et tous ses habitants, que ce soient ceux de Paris, ceux de Bagnolet, ceux des Lilas...
En cherchant ce qui caractérisait leur quartier, les membres du jardin ont choisi à l'unanimité de donner un sens à leur jardin avec «les encombrants» insensés qui fleurissent au hasard des jours sur les trottoirs...Le premier objet récupéré a été une «tinette» *(photo 6)*... D'autres objets ont suivi, une télé sans écran, un fauteuil, un matelas avec une tête de lit, une baignoire... mais, qu'on se le dise, les jardiniers du Soulier ne sont pas du tout dans la provocation de l'urinoir de Duchamp présenté comme une fontaine en 1917, il s'agit juste de mettre en espace, en s'amusant, des objets jetés qu'ils ont glané sur les trottoirs.... Leurs inventeurs sont tous très contents de leurs 3 pièces, conçus, autour de la récupération. Pour Marie «Les toilettes, qui symbolisent tout le jardin... c'est le meilleur avec la télé». Et, Laetitia, le reconnait, elle éprouve un grand plaisir à voir de sa fenêtre des gens qui s'installent dans le coin salon... Pour l'instant, ils ont la chambre, le salon avec la télé, la salle de bain avec une baignoire où il manque un pommeau de douche. Ils devraient s'attaquer prochainement à la cuisine...

Allez-vous asseoir sur le canapé en palettes du Soulier des Fougères, vous serez étonné. Un seul regret le bruit de fond des voitures qui entrent ou qui sortent du tunnel du périphérique ... Mais quel clin d'œil, dans ce jardin où l'on jardine aussi, à notre époque de consommation ! Dommage que cette création un peu provocatrice peut-être (?) déclenche la colère destructrice de jeunes riverains qui viennent tout renverser quand la colère les prend !

Comme dans un verger *(étape 6)*

En suivant le bord du tunnel, en direction de la rue Le Vau, on pénètre, en passant par-dessus le périphérique *(photo 7)*, dans une allée de terre qui s'étire entre un immeuble et un espace vert, en fait le bout du Jardin Emmanuel-Fleury. A la campagne on parlerait d'un chemin creux où l'association des Vergers urbains a planté des arbres fruitiers. Entre les pommiers, les poiriers, un abricotier, un cerisier griotte, un pêcher, un cognassier, une vigne et en haies des groseilliers, le verger propose une bonne vingtaine d'arbres fruitiers qui étaient bien fleuris en avril. Les framboisiers et les quelques plantations qui sont de l'autre côté du grillage sont le fait du jardin partagé de l'ABM (Amicale Bouliste Ménilmontant) qui a son cabanon dans le square Emmanuel-Fleury.



Le Square Emmanuel-Fleury *(étape 7)*

Dans cet espace vert labellisé «espace vert écologique» de 2,3 ha, qui existe depuis 1973, on respecte la flore spontanée et depuis 2007, une mare complète le caractère naturel du square où l'on se préoccupe de préserver la biodiversité. Il est agrémenté de massifs fleuris, d'une grande variété d'arbres : cerisiers à fleurs, peupliers Bolleana, pin margho au port buissonnant, sequoia géant, tulipier...

Les massifs fleuris de cette année qui sont appelés à durer jusqu'à la Fête des Jardins du 26 et du 27 septembre sont en cours de réalisation. Entre un diamant *(photo 8)* et une femme fleur, les jardiniers d'Emmanuel-Fleury composent des parterres en mosaïques de plantes qui illustreront le thème «textures et graphisme» qui a été retenu cette année pour l'ensemble des jardins parisiens. Souhaitons-leur de recevoir le prix qui est attribué chaque année à la meilleure composition florale. On peut voter.

Composé d'espaces variés destinés aux enfants et aux adultes *(photo 9)*, ce jardin public est épatant pour se promener et rencontrer au hasard de ses cheminements des insectes, des papillons et des oiseaux. Il n'a qu'un défaut : le bruit du périphérique qui le longe sur toute sa longueur. Mais quand on aime la nature, on peut rêver au bruit de la mer, ce que certains font !

La Ferme urbaine Veni Verdi du Collège Mendès-France *(étape 8)*

En sortant, on rejoint, en descendant la rue Le Vau, la ferme urbaine Veni Verdi qui est située dans l'enceinte du Collège Pierre Mendès-France, où depuis septembre 2014, la mairie du 20e, la mairie de Paris et le Collège Pierre Mendès-France ont transformé en exploitation agricole les espaces verts qui entouraient le collège. Porté par Veni Verdi il s'agit sur 4500 m² d'agriculture urbaine en pleine terre.

Le projet de Veni Verdi qui s'est donné pour objectif d'expérimenter une installation agricole en milieu urbain, est une opération très ambitieuse qui vise la mise en place d'un système économique local viable.

Plantations et arrosage sont suivis par Paco qui accompagne les jardiniers volontaires, qui peuvent être des scolaires ou des non-scolaires. Pour les non-scolaires, la ferme est accessible le mercredi de 10h à 17h. Salades, fèves mais aussi aubergines, épinards, oignons, carottes, petits pois... : les lignes de terre-meuble *(photo 10)* voient pousser plein de légumes qui sont vendus le mercredi entre 11h30 et 14h au Café-jeux Natema situé 39 rue des Orteaux.

La Terrasse du T3 *(étape 9)*

En sortant du Collège Mendès-France, par la rue Maurice Berteaux qui traverse «la ceinture rouge» des HBM,

on rejoint La Terrasse du T3 située du côté impair du Boulevard Mortier. La Terrasse du T3 qui a été créée en 2011 dans le fond du Jardin de la Justice, est un jardin partagé où légumes, fruits et fleurs poussent au fil des saisons. Le massif ovale qui occupe le centre du jardin, rempli de feuilles d'oseille, de pieds de fèves et de salades, a beaucoup de classe : c'était l'ancien bac à sable. Dans ce jardin partagé, on partage quel que soit son âge le plaisir de jardiner ensemble *(photo 11)*.

D'après les jardiniers plus âgés, les grands de la maternelle de la rue Pierre Foncin y sont très actifs. Outre leur carré où poussent des fleurs et des radis, les enfants sont les auteurs d'un épouvantail. L'arbre à souhaits est l'œuvre des grands. Ici, sur la Terrasse du T3, que l'on soit jardinier ou que l'on créée des animations, expositions, concerts, chamboule-tout, chacun peut trouver sa place : le jardinage est un prétexte pour tout partager. L'anniversaire de ses 5 ans a été une belle occasion de se retrouver, le dimanche 10 mai pour chanter et fêter sous le soleil un jardin très réussi.

Un seul point noir : les 3 *«jardinières citoyennes»* qui, installées au pied de l'escalier du bout de la rue de la Justice, ont été confiées, par la mairie, aux «jardiniers» de la Terrasse. Si leur emplacement est esthétiquement une bonne idée, en revanche leur entretien qui se heurte à l'utilisation de ce coin du boulevard comme «pissotière», a de quoi désespérer la bonne volonté de jardiniers qui ne sont pas faits pour apprendre à vivre à des concitoyens indélicats !

* * *

Et voilà, ici s'achève la balade verte du nord 20e, qui entraînera ceux qui la feront dans la logique de ce que les scientifiques de l'écologie urbaine appellent une trame verte.

Dans son numéro d'octobre, qui nous emmènera dans «le cœur vert du 20e», entre Gambetta, Saint-Blaise et la Réunion, *l'Ami* invitera ses lecteurs-marcheurs à découvrir une autre logique de l'écologie urbaine : celle du «pas japonais». Bonne balade et rendez-vous en octobre. ■

Anne Marie Tilloy

Florence de Massol, une élue au service de la nature urbaine

Première adjointe de Frédérique Calandra, Florence de Massol assure la part écologique des fonctions qui lui ont été confiées. Préservation de la biodiversité, trame verte, végétalisation des terrasses et des murs, jardins partagés ... font partie de ses idées clefs.

Les deux balades vertes qui ont été mises en place par la mairie du 20e montreront aux habitants qui s'y intéressent, la logique écologique qu'elle défend depuis des années. Il s'agit évidemment de la fameuse «trame verte et bleue» qui se développe dans toute l'Europe. Dans cette préoccupation écologique urbaine qui est plus qu'une mode, le 20e occupe à Paris, grâce à son travail, une place pilote.

Le 20e «vert», un modèle pour Paris

Jardins publics, jardins partagés, trottoirs, pieds d'arbres, toitures, il s'agit de faire faire des progrès à la végétalisation, où il y a de nombreux exemples de gens qui s'investissent.

A cet égard, le 20e est le seul arrondissement de Paris à avoir mis en place un comité de pilotage qui mène un travail commun sur les «problématiques vertes» propres à l'arrondissement. On y trouve : les espaces verts, la propreté, des chercheurs du Museum d'Histoire naturelle, etc.

Quand elle parle de la trame verte, Florence de Massol parle de la biodiversité qui concerne à la fois les espèces végétales mais aussi animales. Les deux balades proposées par la mairie, que l'on peut faire tout seul, permettent de comprendre la cause écologique dont elle se préoccupe tant.

Il est délicieux de l'entendre parler du nombre de plantes qui existent dans le 20e. Savez-vous que dans le Père Lachaise qui est «le spot» vert le plus important de l'arrondissement, il y a plus d'espèces différentes de plantes que dans la forêt de Fontainebleau ?

Il faut savoir persévérer

Evidemment dans cette belle saga tout n'est pas parfait. Elle le reconnait, la rue et les espaces ouverts de la ville sont des milieux violents qui demandent de la patience pour s'y attaquer. De fait, il faut le reconnaître, lorsque la mise en forme d'une réalisation végétale implique un minimum de deux ans, il est important de savoir attendre ! Elle n'hésite pas à affirmer qu'il faut savoir être têtu, mais, si un projet ne fonctionne pas, il faut aussi savoir l'arrêter.

A quelques mois de la Cop 21, le 20e risque d'apparaître, grâce à elle, comme un très bon élève de Paris. On en reparlera ! ■

Saint-Gabriel

Un groupe scout dès le mois de septembre

Donner vie à un mouvement scout dans le sud du 20e était un projet du Père Christian Flottes, responsable de l'aumônerie, partagé avec enthousiasme, dès son arrivée, par Bertrand Cherrier, notre nouveau curé.
Il restait à passer à la réalisation, c'est-à-dire à mettre en place l'encadrement et à régler de nombreux problèmes matériels.
C'est pratiquement chose faite, grâce au dynamisme et à l'activité de l'équipe animée par Claire Cantin (*), qui, en dépit de sa jeunesse, totalise 16 ans de scoutisme, dont 7 en qualité de cheftaine.
Elle a déjà réuni 8 animatrices ou animateurs, futures responsables, ce qui permettra d'accueillir, dès septembre, des filles de 8 à 11 ans : les futures Jeannettes, et de 11 à 14 ans : les futures Guides et des garçons des mêmes tranches d'âge : les futurs Louveteaux et Scouts.

Qu'est-ce-que le Scoutisme ?

Le site Internet le définit comme un mouvement d'éducation populaire catholique. Claire Cantin tient à préciser que les groupes scouts sont ouverts à tous.
L'objectif éducatif peut être présenté sous quatre rubriques :
- Apprendre à vivre ensemble, dans un esprit de fraternité et avec le souci de rendre service tant au sein du groupe qu'à l'extérieur.
- Découvrir l'autonomie, chaque jeune faisant l'expérience de sa propre responsabilité, tout en prenant conscience qu'il a aussi quelque chose, qui lui est propre, à apporter et à partager avec ses camarades.
- Comprendre l'importance de l'engagement dans un premier temps dans le mouvement scout, mais plus tard dans sa vie personnelle et sociale.
Dans ce cadre « la promesse » revêt une importance toute particulière, puisqu'elle témoigne de l'importance de la parole d'un enfant.
- Que le mouvement soit ouvert à tous, ne signifie pas que son caractère catholique, soit gommé. La prière et réflexion spirituelle, tenant compte de l'âge des enfants, seront aussi au nombre des activités proposées.

Quelques informations utiles

L'équipe des animatrices et animateurs comporte d'ores et déjà un secouriste, et Claire est titulaire du BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Educateur). Le mouvement scout assure par ailleurs la formation à ce brevet des cheftaines et des chefs de groupes. Les jeunes sont couverts dans les différentes activités par une assurance extrascolaire, dont le montant est minime.
Quant à la cotisation d'adhésion de 130 euros par an au maximum, elle est fonction des revenus de la famille et le montant est dégressif à partir du troisième enfant inscrit.

Découvrir les activités

Deux journées destinées à faire connaitre le mouvement scout et plus particulièrement les futures activités du groupe de Saint-Gabriel - Saint-Jean-Bosco, seront organisées les 6 et 21 juin ? au cours desquelles des jeux seront proposés, probablement au Square Sarah Bernhardt. Venez nombreux.
Je prends congé de Claire Cantin, qui pense déjà au premier camp, qui sera organisé au cours des grandes vacances 2016... ■

(*) Claire Cantin peut être contactée par mail à : sud20.sgdf@gmail.com et par téléphone au 06.12.28.66.97

Pierre Fanachi

Saint-Germain de Charonne

300 personnes malades ou handicapées en pèlerinage à Lourdes

Comme chaque année, pendant les cinq jours des vacances scolaires de printemps, l'A.B.I.I.F. (Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile de France), qui est l'Hospitalité du diocèse de Paris, a pris en charge le pèlerinage à Lourdes de 300 personnes malades ou en situation de handicap, dont une trentaine d'entre elles du 20e arrondissement.

Ces personnes, hommes et femmes à partir de 17 ans, sont accompagnées par 500 hospitaliers bénévoles dont 14 médecins et 14 infirmières diplômées. Pour l'animation spirituelle, 20 prêtres et diacres ont assisté les participants au pèlerinage.
Parmi eux, étaient présents le Père Etienne Givelet de St Germain de Charonne et le Père Bertrand Cherrier, curé de St Gabriel.
Les années précédentes on comptait également le Père Henri Chatelet, actuellement chapelain de la Croix St Simon.
Ce pèlerinage de cinq jours favorise les échanges mutuels, dans le train comme sur place, pour vivre un moment de prière à l'écoute du message de Sainte Bernadette.
Elle nous aide à vivre notre vie chrétienne en écoutant Marie et en suivant le Christ.

Bains, processions, prière et détente

Les moments forts furent la présence de tous à la Grotte avec la présentation des intentions de prière et la participation aux activités des Sanctuaires : bains aux piscines, procession, sacrement des malades, et aussi les moments de détente très appréciés dans la prairie face à la Grotte ou au bord du Gave...
L'hébergement des pèlerins malades ou handicapés était assuré sur place à l'Accueil Notre Dame.
Parmi les témoignages : « On a beaucoup prié et beaucoup ri ». Chacun revient heureux de ces temps de rencontres et de prières ferventes.
« J'ai passé un moment exceptionnel aux portes de la lumière et de la foi », nous a dit Jordy (17 ans), et Perpétue explique combien cela a été pour elle « un moment de grâce ». Tous deux habitent le 20e.
Les frais de transport et d'hébergement s'élèvaient à 260 € par personne malade ou handicapée. Les quêtes faites par l'A.B.I.I.F. au cours de l'année dans les paroisses permettent d'éviter que ce coût financier soit un obstacle majeur pour les plus démunis. ■
Le prochain pèlerinage aura lieu du 17 au 21 avril 2016.
Toute personne intéressée peut nous écrire :

© DR

- Association des Brancardiers et Infirmières de l'Ile-de-France
- Siège Social : 18 rue Lisfranc 75020 PARIS

Ou nous contacter sur le site internet ou par mail : www.abiif.com ou info@abiif.com

Père Etienne Givelet et Jean Claude Perrier, brancardier

Notre-Dame-des-Otages

Sur les pas des pélerins du XVe siècle en pays champenois

Le dimanche 12 avril, une quarantaine de paroissiens ont participé à la sortie paroissiale annuelle en région champenoise, à 15 km de Chalons-en-Champagne.
Le thème retenu cette année, « Découverte d'un lieu de pèlerinage datant du moyen âge et d'un Foyer de Charité », devait nous permettre de marcher sur les pas de pèlerins qui, depuis le XVe siècle, viennent se recueillir au pied de la statue de Notre-Dame-de-l'Épine, avant de pénétrer au sein d'un château médiéval dont la chapelle gothique est, avec ses vitraux en particulier, un trésor du patrimoine champenois, véritable tapisserie de verre, abritant le foyer de Charité de Baye.

D'abord la Basilique de Notre-Dame-de-l'Épine

Après le trajet en car, la messe et le repas tiré du sac, nous pûmes profiter de deux présentations, l'une, sur l'histoire de ce lieu et la seconde, sur l'architecture et les trésors de ce magnifique édifice.
L'heure et demie parut à tous trop courte tant les deux oratrices surent intéresser leur auditoire par leurs connaissances, leur humour et l'amour qu'elles portent à ce lieu chargé d'histoire.

Puis le château de Baye

Puis nous sommes allés au château de Baye où la communauté du Foyer de Charité nous accueillit par un goûter, avant la présentation d'un foyer de Charité, puis, nous pûmes profiter d'une visite commentée de la chapelle gothique avec l'explication des vitraux, qui montrent, à travers des personnages de l'Ancien et du Nouveau testament, tout l'Amour de Dieu.
Et c'est à l'heure prévue que nous avons retrouvé le parvis de Notre Dame des Otages, le cœur et l'esprit emplis de belles images et pensées. Vivement l'année prochaine, pour de nouvelles découvertes. ■

Jean-Pierre Vittet

© DR

Saint-Jean-Baptiste de Belleville

Que la lumière soit !

Premières lueurs

Il y a quelques années, lors de la rénovation du chœur de l'église, le Père Eric Morin avait choisi des luminaires magnifiques. Un grand fut placé au-dessus du baptistère, un autre à la croisée de la nef et du chœur. Plusieurs petits furent installés autour du chœur. Ces luminaires échevelés et pétillants, alliant élégance et clarté, ont tout de suite plu.

Grand soleil

Ces derniers mois, la ville de Paris a réalisé de gros travaux de mise aux normes électriques qui ont même nécessité quelque temps la présence inhabituelle d'un énorme engin de levage.

Le Père Stéphane Esclef en a profité pour acquérir d'autres lustres : 6 grands pour la nef et les chapelles de Saint Jean Baptiste et Saint Joseph, et d'autres plus petits à disposer autour. La chapelle de la Vierge Marie a aussi droit à son lustre en double arceau. Depuis Pâques, ils sont installés, les uns après les autres : que de lumière dans notre église ! Même depuis l'extérieur, quand les portes sont ouvertes, l'effet est impressionnant (des étoiles ? des lucioles ?), le regard des passants est attiré et ils entrent. En ce temps pascal, c'est tout un symbole !
De plus, ces luminaires présentent d'énormes avantages, économiques et écologiques.

Dotés d'ampoules LED, (96 pour les grands, 48 pour les petits), ils consomment beaucoup moins que les anciens (l'équivalent de deux ampoules 100 watts pour les grands, une pour les petits) tout en diffusant un éclairage bien meilleur. Voilà un bâtiment néogothique à la pointe du progrès !
A ces luminaires spectaculaires, il faut ajouter quelques spots qui éclairent les grandes fresques des chapelles latérales.
Enfin, nous pouvons mieux les admirer. C'est l'occasion pour chaque paroissien de redécouvrir notre église.
Un conseil : venez vous plonger dans cette lumière nouvelle ! ■

Isabelle Churlaud

© Long Truong

Et la lumière fut

Mémoire commune : quand une synagogue nous réunit

Cérémonie de mémoire des 133 petits enfants déportés trop jeunes pour que leurs noms figurent aux portes des écoles.

C'est une expérience extraordinaire à laquelle nous ont conviés les responsables de la synagogue de la rue du Surmelin.
Délégué par le curé de Saint Jean Bosco, nous avons, avec d'autres chrétiens du 20e arrondissement partagé la prière pour les morts, le «Kaddish», organisée le 15 avril dernier. Après cette cérémonie, les membres de la communauté de cette synagogue et les invités se sont rendus au square Edouard Vaillant, pour publiquement évoquer le souvenir des enfants déportés dont le nom figure dans ce square sur une plaque.

Le « kaddish »

En entrant dans la synagogue, nous nous voyons remettre d'une part une petite coiffe, une kippa, couvrant nos cheveux, et d'autre part un livre de prière. Et nous voilà impliqués dans la prière de la communauté.
Nous sommes à la fois complètement déracinés, sans point de repères, et d'autre part, étrangement dans un monde familier.
Nous sommes déracinés par notre ignorance totale de l'hébreu utilisé soit dans les prières lues par la rabbin, Floriane Chinsky, soit dans les chants.
Nous peinons à suivre les textes dans ces livres dont les pages se suivent de gauche à droite, à l'inverse des nôtres.
Mais nous repérons vite des liens : un des psaumes, le 135, est évidemment le même que les chrétiens prient, eux aussi : *«Louez Dieu, car Adonai est bon»*.
La Bible est un socle commun.
Et la participation de quelques chrétiens à la prière de cette communauté juive est alors ressentie comme un privilège, une redécouverte de nos racines communes. Jésus a prié ces psaumes.

Des tout petits

A la fin de cette *célébration*, nous nous dirigeons tous ensemble vers le square Edouard Vaillant.
Là, d'autres personnes nous rejoignent, notamment le curé de Notre Dame-de-la-Croix, et des Africains immigrés dans nos quartiers.
Les juifs de la synagogue ont invité des musulmans.
Florence de Massol, représentant la Maire du 20e ouvre la cérémonie par quelques mots.
Une dizaine d'entre nous sont appelés à énoncer le nom de dix de ces enfants dont la liste figure sur la plaque du square.
Pour chaque nom, nous ajoutons l'âge de l'enfant : 10 mois, deux ans, trois ans, des tout petits, trop petits pour figurer sur les listes apposées sur les écoles de nos quartiers.
Mais ils ont été, eux-aussi, emportés par la Shoah et la folie des hommes.
Cet appel des noms est un cri déchirant, et un engagement.

Ensemble nous portons leur mémoire et pensons : «Plus jamais ça !». ■

Jean-Marc de Préneuf

Notre-Dame de la Croix

Frédéric Denis, un organiste au service de la liturgie

Frédéric Denis est organiste dans la paroisse depuis 1989, depuis qu'il a 19 ans. Il a accepté que nous assistions à ses côtés à la messe de 11 heures, le dimanche. Kerryne, l'une des guitaristes de la messe de 18 heures, et toute jeune baptisée, était là aussi, en sa qualité de musicienne. "Ce qu'il est adroit avec ses pieds, on dirait qu'il joue des claquettes !", observe-t-elle ; et de fait, tout le corps est investi, dans la relation de l'organiste, à la carrure athlétique, à son orgue, fameux Cavaillé-Coll de 1872, massif autant que majestueux.
"C'est comme un piano avec plus d'amplitude...", remarque Kerryne."Plutôt comme un synthétiseur", corrige-t-il, "Mon art est de bien choisir la registration, c'est-à-dire d'harmoniser les sonorités entre les claviers et les "jeux", qui sont ces boutons que je tire pour avoir un son de bombarde, de trompette, de flûte, ou de violoncelle (j'en ai 26 différents à ma disposition) ; c'est pourquoi je me fais parfois l'effet d'un peintre devant sa palette, qui doit choisir ses couleurs."

© DR

Une liaison étroite avec le célébrant

Tout à coup, il s'interrompt pour émettre un sol furtif : "Nous devons rester dans la même tonalité, le célébrant et moi, et à cet instant il "glissait", d'où ce petit rappel ; le prêtre, peut parfois partir dans des notes imprévues et imprévisibles."
Eh oui ! Si l'organiste, les prêtres et les chanteurs préparent pendant une demi-heure l'office, celui-ci réserve toujours ses surprises. Et l'organiste d'être très vigilant, lui qui n'entend pas bien la messe, si loin, si haut qu'il est, et tournant le dos à la nef : "Ce n'était pas gênant, au XIXe siècle, quand le grand orgue fut installé, car il ne servait que pour l'entrée, l'offertoire et la sortie. Aujourd'hui, l'orgue fait partie intégrante de l'office, c'est quasiment un célébrant."

Avoir un temps d'avance

Et pas n'importe lequel, car il est une règle bien connue des organistes, selon laquelle "l'assemblée attend le prêtre qui attend l'orgue." Il faut tenir compte aussi de l'acoustique de deux secondes de ce diable d'instrument, qui est le laps de temps nécessaire à la note pour atteindre le chœur, à 70 mètres de là ! Ainsi pour accompagner la messe efficacement, soutenir le prêtre ou le chanteur, et n'avoir pas en somme une "messe trop molle", l'organiste se doit d'être avec un temps d'avance systématiquement. Ce qui justifie l'appareillage qui l'entoure : amplification de la messe, caméras, grand miroir rétroviseur.
Soutenir avec humilité, ne pas se laisser dépasser par son instrument, avoir le sens de la liturgie, telles sont les qualités fondamentales de l'organiste, pour Frédéric Denis.
On ose, avant de le quitter, une ultime question : "Est-il besoin d'avoir la foi, pour être cet organiste-là ?" Et, après une hésitation, cette belle réponse : "Nécessairement, on est à la recherche du beau." ■

Augustin Maume, avec Kerryne Amon

Annonces

• Fête de la musique le dimanche 21 juin à 20h : grand concert sur le parvis avec le Groupe d'Evangélisation "Anuncio"
• Feu de la St-Jean sur le Grand parvis le mercredi 24 juin à 20h Ouverture du barbecue. Veillée musicale avec le groupe rapp chrétien "Kodjo"
Au revoir aux paroissiens qui déménagent. Vers 22h30 : embrasement du feu
• Portes ouvertes des ateliers d'Artistes de Belleville

Du vendredi 29 mai au lundi 1er juin : 4, rue d'Eupatoria de 14h à 20h

Ulrike Klett : photos, Clem : vidéo, Lika Kato : 5 nuages dans la crypte, Annie Barrel : peintures et photos, Fleur Marie Fuentes : tissus, tentures, Virginie Abgrall : installation sonore, Mireille Roustit : robes peintes, Laura Ambrosi, Stefano Giorgi

Au 69 rue de Ménilmontant : Pierre Olivier : lithographies ■

Chrétiens et climat : le moment opportun

Un an avant la Conférence climat de Paris (COP21)[1] les évêques de France s'expriment

D'aucuns pensaient que le sujet ne sortirait jamais : trop technique, trop politique, trop de paroissiens dans le nucléaire ou les énergies fossiles... Et pourtant les évêques ont publié un premier texte, en janvier 2015, intitulé : «Changement climatique, un kaïros[2] planétaire». Ces cinq pages se situent dans le contexte de préparation de la Conférence de l'ONU sur le climat de décembre prochain à Paris. Ils mettent en avant aussi bien le «tragique»[3] de la situation que la nécessaire «espérance».

Paris 2015 : un enjeu pour l'humanité

L'enjeu de cette conférence est de définir comment la Communauté internationale (195 pays) parviendra à contenir l'augmentation de température de la terre en-deçà des 2° C. Les scientifiques affirment en effet qu'au-delà de ce seuil, les effets du réchauffement global pourraient s'emballer avec des conséquences si graves que nul ne peut les prévoir mais qui seraient de l'ordre, dans le sens inverse, de ce qu'ont été les glaciations : autrement dit une bonne partie du globe deviendrait inhabitable avec les modes de vie actuels. Aujourd'hui, les effets de ce dérèglement ont déjà forcé 24 millions de personnes à quitter leur foyer.

© DR

L'évêque de Troyes représentait la Conférence des évêques catholiques lors du lancement du «jeûne pour le climat» aux côtés du Président de la Fédération protestante et du représentant orthodoxe. C'est l'évêque du Havre et président du Conseil famille et société qui a présenté le texte épiscopal sur le climat.

Prendre la mesure des enjeux

L'une des tentations du monde chrétien, particulièrement aux Etats-Unis, est de minimiser le problème ou de se réfugier dans un attentisme hésitant entre fatalisme et scientisme. La Conférence épiscopale évite ces écueils et dit clairement que oui «le changement climatique est peut-être la plus grave menace qui pèse sur les sociétés humaines» et qu'«il est urgent d'agir». Autrement dit, les quelques négationnistes qui sévissent encore sont clairement hors jeu.
Par ailleurs, la tentation d'espérer un miracle divin ou scientifique (l'énergie propre !) est battue en brèche par ce texte. C'est bien de responsabilité qu'il s'agit. Celle des gouvernants mais aussi, en confirmation des appels réitérés des papes, la responsabilité de chacun de «changer radicalement nos styles de vie» et aussi la responsabilité de l'Église d'œuvrer à promouvoir un imaginaire de la «vie bonne» alternatif à «ce modèle d'une production et d'une consommation en augmentation permanente».
Si le gros mot de 'décroissance' n'est pas utilisé, cette dernière affirmation montre un regard critique quant à l'obsession (certains parlent d'idolâtrie) de la croissance du PIB comme remède à tous nos maux.

Le climat a besoin de tous

Ce texte s'inscrit dans un contexte de dialogue œcuménique. Dès l'Avent 2014 le Conseil des Eglises chrétiennes de France encourageait «les chrétiens en France à porter dès maintenant dans la prière la réflexion des Nations Unies sur les enjeux climatiques, à reconsidérer leur relation aux biens matériels, à réorienter leur vie vers l'essentiel, à montrer qu'une façon de vivre plus sobre et plus solidaire est possible». Quelques mois plus tôt, l'initiative «Jeûne pour le climat» avait déjà mis autour d'une table des représentants du plus haut niveau, catholiques, orthodoxes et protestants. Lors du carême, des personnalités issues des 'Veilleurs' et d'autres sensibilités ont publié un 'Appel pour une conversion écologique'. A Paris, le cardinal André Vingt-Trois a appelé à dédier le jeûne du carême au climat. Enfin, à Pâques, Scouts et Eclaireurs, dans un texte commun, ont repris «Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font» appliqué à l'incurie du climat et ont appelé à «Rester éveillés» en nous questionnant concrètement : «A quoi suis-je prêt à renoncer ?».
Important : du 28 au 30 août, à St Etienne, les Assises chrétiennes de l'écologie permettront à des milliers de chrétiens de se former, d'échanger et de se mettre en marche pour le grand rendez-vous de décembre... et du climat. ■

Laura Morosini

1. COP : Conférence des parties à la Convention des Nations Unies sur le Changement Climatique (Conference Of Paries en anglais). 21 : car c'est la 21e depuis l'adoption du traité international en 1992. Ce nom commence à être assez connu.
2. Kaïros est le mot biblique indiquant le «moment opportun».
3. Les guillemets renvoient au texte de la Conférence des évêques de France «Changement climatique un kaïros planétaire»

Un jour qui fait date, le 24 juin 2015

Nativité de Jean-Baptiste

Trois jours après le solstice d'été, le 24 juin, les Chrétiens célèbrent la Nativité de Jean-Baptiste, une date qui, en elle-même, livre une clé de ce personnage essentiel du Nouveau Testament.

Deux destins parallèles

La scène de la Visitation rapportée dans l'Évangile de Luc nous apprend que, lorsque Marie sut qu'elle était enceinte de Jésus, elle rendit visite à sa cousine Elisabeth. Cette dernière était aussi enceinte, depuis plus longtemps, d'un bébé qui tressaille au moment de la rencontre, comme s'il réagissait à la présence du Christ. Ainsi entre en scène le cousin de Jésus qui allait devenir Jean le Baptiste. Les Évangiles entrecroisent les parcours de ces personnages comme deux trajectoires indissociables, tout à la fois parallèles et en opposition.

Les deux cousins

Jean et Jésus ont tous les deux été conçus dans des conditions miraculeuses, le premier d'une mère qui avait passé l'âge d'enfanter, tandis que le second, on le sait, est le fils d'une vierge. Ni l'un ni l'autre n'aurait vu le jour sans intervention divine et il appartiendra, dans les deux cas, à l'archange Gabriel d'annoncer leur naissance à la famille. Entré dans la vie avant son cousin, Jean est aussi le premier à défrayer la chronique. L'historien juif Flavius Josèphe le mentionne dans ses Antiquités Juives (Livre 18, chapitre 5.2), comme un homme bon qui exhortait les Juifs à la vertu, à la piété envers Dieu et les baptisait.

Le baptême décisif

L'influence du Baptiste sur le peuple devint telle que les Juifs se demandaient si ce n'était pas lui le Christ annoncé par les prophètes. Lorsque la question lui est posée, Jean se récrie : «Je ne suis pas le Christ mais j'ai été envoyé devant lui» (Jn 3 28). Mais alors qui est ce Messie qu'il annonce ? Il faudra une rencontre décisive entre les deux cousins pour que soit tranchée la question. Jésus va au-devant de Jean et demande à recevoir son baptême. Le Baptiste lui répond «C'est moi qui aie besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi». Il accomplit pourtant la demande de Jésus et en le baptisant réalise un véritable passage de relais. Jean reconnaît en Jésus l'Agneau de Dieu (Jn 1 36) et le désigne ainsi à ses propres disciples. Parmi ceux-ci, certains choisissent alors, comme André, frère de Pierre, de suivre Jésus. À compter de ce jour, l'activité publique de Jésus prend son essor.

Emprisonnement et mort de Jean

Cependant, sa popularité attire des ennuis à Jean. Le roi Hérode, craignant que cet homme ne lève les foules contre lui, le fait emprisonner, puis exécuter. Mais avant de mourir, le Baptiste envoie un message à son cousin : «Es-tu celui qui vient ou en attendons-nous un second ?». Jésus clarifie alors les rôles, se désignant lui-même implicitement comme le Messie attendu, tout en reconnaissant en Jean le plus grand des prophètes et le messager chargé de préparer le chemin devant lui (Mat 11 10-13).

Deux passages du calendrier

Ainsi le baptême de Jésus par Jean apparaît-il comme le moment du passage de l'ancienne révélation à la nouvelle. Les Nativités des deux protagonistes de cet événement expriment, par leur opposition dans le calendrier, la même idée. Jean naît juste après le solstice d'été, au moment où le soleil, une fois passé le maximum de sa puissance, commence à descendre sur l'horizon. La Nativité du Christ, six mois plus tard, juste après le solstice d'hiver, correspond au temps de l'année où le soleil, à son plus bas, reprend progressivement sa force en même temps que les journées s'allongent. Jean lui-même avait dit à propos de Jésus : «Il faut que lui grandisse et que moi je décroisse» (Jn 3 30). Le déclin de la lumière de Jean était le préalable à l'épanouissement de celle portée par le Christ. ■

Christophe Poncet

© DR

Le baptême du Christ, mosaïque du VIe siècle (Baptistère des Ariens, Ravenne)

En bref

Amitié Judéo-Chrétienne

Étude de Psaumes

Mardi 2 juin : Protection du Seigneur (Ps 23 ; 27 ; 46)
Avec Avraham Malthête et Père Yves Simoens.
Les rencontres ont lieu de 18h30 à 20h15, au 15 rue Marsoulan, Paris 12e ■

En bref

Fabrication artisanale d'un protège Mug par les élèves de 3e du Collège Colette Besson,

- laine, tricotée main
- fermoir,
- protection amovible pour réutilisation, lavable
- vente: 1 Mug avec le protège de votre choix à 6€ pièce

La Mini-entreprise MUG iT s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique qui réunit un partenariat entre l'éducation nationale, l'association Entreprendre pour Apprendre (EPA) et avec un parrainage d'entreprise. Email mebessonparis@gmail.com. Tél. 01.58.53.58.80

Festival des Canotiers

Le festival des Canotiers a l'ambition de rendre hommage au cinéma d'autrefois avec des projections en plein air. L'évènement, gratuit, fait participer diverses personnalités du monde de l'art et organise en complément de ces projections, de nombreux concerts et expositions *autour de la place Maurice Chevalier du 1er au 7 juin*.

Troc aux plantes Nation

Vide balcons et terrasses. Troc aux plantes, fleurs, arbustes, terres, graines, pots, outils de jardin

Venez troquer le samedi 6 juin à la Nation, Place des Antilles (11e) à partir de 10h. Réservé aux particuliers. Entrée et emplacements gratuits dans la limite des places disponibles. Réservez votre emplacement : info@la-nation.fr

Merci de prévoir table et parasol. Organisé par le Village Nation et l'Association des Artisans et Commerçants de la Nation.

Dernière minute : Un projet immobilier controversé, villa de l'Ermitage

Une maison individuelle de 220 mètres carrés et 4 étages (R+3) est prévue pour le bas de la villa de l'Ermitage à l'angle avec la rue du même nom. Depuis plus de dix ans ce lieu est habité par des musiciens africains, dont certains sont devenus célèbres dans le monde de la world music. En s'alignant sur la hauteur de la rue plutôt que de la villa, le projet ne passera pas inaperçu.

Les voisins s'inquiètent du devenir des musiciens pour qui ce lieu jouait un rôle d'hébergement, de convivialité et de véritable couveuse musicale. Aucun des habitants n'a encore été informé d'une procédure d'expulsion qui serait en cours. ■

Urbanisme

Demandes de permis de construire

Déposées entre le 16 et le 31 mars BMO n° 29 du 10 avril

21, rue des Frères Flavien

Pét. : REGIE IMMOBILIERE DE LA VILLE DE PARIS
Construction d'une résidence étudiante de R + 9 étages (122 logements créés) sur 1 niveau de sous-sol.
Surface créée : 2 917 m²)

60 au 62, avenue Gambetta

Extension et surélévation de 2 étages avec changement de destination d'un bâtiment de bureau en fond de parcelle sur cour, de 1 étage , en habitation (18 logements créés). Surface créée : 269 m²

190, boulevard de Charonne

Changement de destination et surélévation de 2 étages de 2 bâtiments de R + 7 sur rue et de R + 1 sur cour avec 3 niveaux de sous-sol (56, places de stationnement) à usage de commerce et de bureau en habitation (41 logements créés). Surface créée : 603,08 m².

Permis de démolir

Délivré entre le 1er et le 15 avril BMO n°34 du 28 avril

57 au 57 A, rue de Ménilmontant.

Pét. : S.I.E.M.P. — Démolition d'un bâtiment de 3 étages sur 2 niveaux de sous-sol sur rue à usage de commerce à rez-de-chaussée et d'habitation. ■

Vie pratique

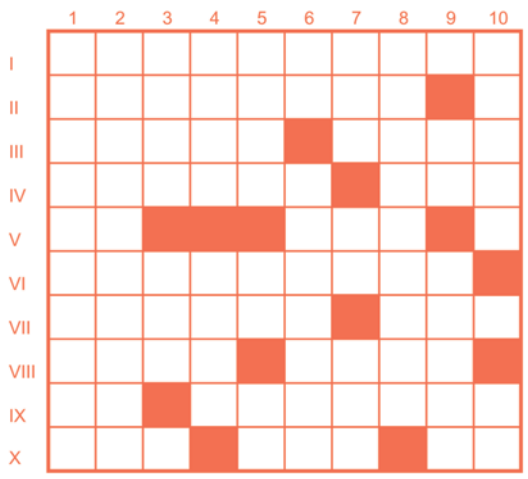
Les mots croisés de Raymond Potier n° 716

Horizontalement

I. Religieuse. II. Parfois funèbres. III. Boites à voix - Pas toujours bleu. IV. Peintures - plante vivace. V. Coutumes - bel emplumé. VI. Se retirent en lieu sûr. VII. Très nuancés - département. VIII. Il a donné son nom à des hélices - Sur la Saale. IX. Sur une borne - prend souvent l'air. X. Voit rouge au matin - fatigué - cardinaux.

Verticalement

1. Elle précède la générale. 2. Mouillerons. 3. Femme de roi Hindou - parfois de laVierge. 4. Obtenu grâce au nectar des fleurs - fatigues. 5. Crochet de boucher - ou Gaia - pronom. 6. Saint de la Manche - Prises de produits. 7. Protège le consommateur - île - peuple de langue kwa. 8. Président de la République malgache. 9. Sur la Bresle - Coiffure d'apparat. 10. Poisson de mer - Note.



Solution du n°715

Horizontalement. **–** I. vertébrale. II. amoureuses. III. céleri - est. IV. are - égérie. V. ni - ères. VI. clonassiez. VII. il - li - or. VIII. éolienne. IX. Rn - ânon - ut. X. est - tsétsé.

Verticalement. **–** 1. vacancière. 2. émerillons. 3. rôle. 4. tue - enlia. 5. erreraient. 6. beiges - nos. 7. ru - Essonne. 8. Aser - ire. 9. lésine - us. 10. Este - zeste.

L'Ami du 20e • n° 716

Membre fondateur :
Jean Simon.
Président d'honneur :
Jean Vanballinghem (1986-2008).
Président de l'association :
Bernard Maincent.
Trésorier :
Michel Koutmatzoff.
Ont collaboré bénévolement à ce numéro :
Valérie Albac, Kerryne Amon, Chantal Bizot, Isabelle Churlaud, Pierre Fanachi, Père Etienne Givelet, Marie-France Heilbronner, Roland Heilbronner, François Hen, Cécile Iung, Michel Koutmatzoff, Jean-Blaise Lombard, Augustin Maume, Laura Morosini, Alain Neurohr, Jean-Michel Orlowski, Catherine Pary, Jean-Claude Perrier, Josselyne Péquignot, Pierre Plantade, Christophe Poncet, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Yves Sartiaux, Anne-Marie Tilloy, Phuong Vasseux, Jean-Pierre Vittet.

Conception graphique :
Marie Linard.
Illustration :
Cécile Iung.
Diffusion, communication, informatique :
Jacques Cuche, Jean-Michel Fleury, Roger Girard, Cécile Iung Michel Koutmatzoff, Laurent Martin Annie Peyrelade, Pierre Plantade, Roger Toutain, André Pichard.
Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cédex
Tél 01 74 31 74 10
ou M. Langrenay
06 07 82 29 84

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20e, bulletin de l'association L'ami du 20e (loi de 1901), paraissant chaque mois.
Commission paritaire n° 0616G-88395
N° ISSN 1270-7643
Dépôt légal : à parution

Courriel : lamidu20eme@free.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue Haxo, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 – Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de l'Ami du 20e
http://lamidu20eme.free.fr

Recette de Marie-France
Feuilletés aux deux olives

pour un apéro ensoleillé et même par temps de pluie.

Ingrédients

Pâte feuilletée toute prête (au beurre de préférence).
Tapenade olives noires (1 petit pot)
Tapenade olives vertes (1 petit pot)

Réalisation

Dérouler la pâte en entier.
Conserver l'emballage aussi intact que possible.
Tartiner (avec une spatule ou une pelle à tarte) une tapenade sur une moitié (1) .
Tartiner l'autre sur la 2e moitié (2).
Rouler délicatement la moitié 1 le plus serré possible en épongeant d'éventuels débordements.
S'arrêter un peu avant le milieu de la pâte.
Rouler délicatement la moitié 2 le plus serré possible en épongeant d'éventuels débordements.
Envelopper le cylindre obtenu dans le papier de protection de la pâte puis l'introduire dans l'emballage qui sert de « presse ».

Placer au réfrigérateur pour la nuit (ou le matin pour le soir)

Quelques heures avant de servir, sortir le cylindre de son emballage et le placer sur une planche.
Couper délicatement la pâte en rondelles assez fines (moins de 2 cm).
Les placer au fur et à mesure sur une plaque allant au four.
On peut faire environ 20 feuilletés avec un rouleau.
Mettre au four préchauffé à thermostat 7 pendant environ 20 minutes (suivre les consignes sur l'emballage de la pâte).
Placer les feuilletés sur un plat.

Cela fait comme des petits palmiers aux deux olives.

C'est très bon et festif.

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à *L'Ami du 20e*
Petites annonces
81, rue Haxo
75020 Paris

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, **rejoignez l'équipe de l'*Ami*** pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66

Fin XIXe siècle et début XXe siècle

Des œuvres coopératives et sociales originales

La Bellevilloise

Une aventure sociale, culturelle et commerciale

Très prisée par le public jeune d'aujourd'hui, La Bellevilloise, 19-25 rue Boyer, propose spectacles, concerts, café, expositions, salons artistiques et un restaurant : «La Halle aux oliviers». A côté, «La Maroquinerie» (usine de 1946 à 1997) propose un restaurant, un café littéraire et une salle de spectacle. Mais ces bâtiments ont une histoire.

La coopérative

Elle fut créée en1877 par deux ouvriers du quartier de Belleville. Elle durera jusqu'en 1936.
Le principe était «Achat direct au producteur, vente directe au consommateur». Les débuts sont modestes : une petite boutique rue Henri Chevreau.
Mais la réussite est rapide : 3000 sociétaires en 1889 et 15000 plus tard, son action s'étendant jusqu'au 19e arrondissement.
Dans ces quartiers on l'appelle «la Belle». Dès 1908 elle dispose de 7 épiceries et de 4 boucheries puis elle va gérer jusqu'à 40 magasins de proximité !
Parmi elles la succursale du 34 rue de Ménilmontant, datant de 1903, dont l'architecture de la façade devait attirer l'œil des clients (voir photo) et une autre importante au 19 de la rue Lesage à côté de l'ancien théâtre de Belleville.

© DR

Les bâtiments de la rue Boyer

La coopérative s'installe 23 rue Boyer et aura plus tard, 3 bâtiments contigus, dont celui occupé actuellement par la Maroquinerie, En 1908-1910 elle fait construire «une maison du peuple» au 19-21 de la rue.
Une extension sera réalisée au 25 entre 1925 et 1927 et l'ensemble remanié en 1950.
La façade, classée, a un curieux décor, peu fréquent, d'emblèmes marxistes avec la faucille et le marteau. La direction est alors communiste depuis 1924.

Un centre culturel ...

Une grande salle de spectacles permet des réunions politiques et des fêtes.
On y présente les nouveaux films soviétiques comme *Le cuirassé Potemkine* et des films militants ou d'avant-garde, allemands ou français, comme «la vie est à nous» de Jean Renoir.
La Bellevilloise subventionne des orchestres et une chorale mixte, mais aussi une université populaire La Semaille, avec des conférences, des sorties, et une importante bibliothèque.

...et social

Un patronage laïque a pour mission de soustraire les enfants aux mauvaises fréquentations de la rue (et probablement aux patronages paroissiaux catholiques). Les conférences qui y sont données sont engagées politiquement surtout après la prise en main par la direction communiste.
Une société de secours mutuel est créée avec une pharmacie et plusieurs dispensaires, ainsi que des caisses de prêt, de secours, de décès. La Bellevilloise soutient financièrement des œuvres extérieures et les ouvriers en grève avec des «soupes communistes».

Mais aussi un centre de propagande de la gauche

La «forteresse coopérative» participe à la lutte des classes.
Elle assure des permanences et organise des réunions, des congrès (socialistes puis communistes), des meetings et des fêtes dans la salle Jean Jaurès.
La Bellevilloise a joué un rôle important dans la vie sociale et économique de l'est de Paris, éloigné des centres culturels, pendant près de 60 ans . Elle fait faillite en 1936 suite à celle de sa banque et, curieusement, alors que le Front populaire entre dans la vie politique. Pendant la seconde guerre mondiale le parti de Marcel Déat, collaborationniste, va (à titre de revanche ?) occuper les lieux.

La goutte de lait de Belleville

En 1892, le docteur Variot crée un dispensaire spécial pour les enfants du peuple.
Avec des dons privés et des subventions de la Ville, il fait transformer un gymnase, situé boulevard de Belleville.
Le personnel est bénévole y compris les médecins qui apportent leur concours.
La mortalité infantile est alors très forte (26%) dans ces quartiers pauvres. Les notions d'hygiène sont totalement défaillantes.

Une école des mères.

Elle a pour but d'offrir aux familles pauvres pour leurs enfants : un service régulier de consultations gratuites, un don de médicaments et la fourniture gratuite ou à prix réduit de lait stérilisé.
Le lait vendu au rabais sous les portes cochères est de mauvaise qualité, car on y a rajouté de l'eau, de la fécule d'amidon, de la farine ou du blanc d'œuf !
Il y a 7500 vaches dans Paris, la plupart à l'étable, des chèvres sur les «fortifs» et 500 laitiers dans Paris.
«La goutte de lait» va offrir en été 32000 bouteilles de lait stérilisé. La visite est hebdomadaire pour les nouveau-nés.
On encourage l'allaitement maternel mais ces femmes travaillent et il faut améliorer la technique du biberon et sa désinfection.
On remet aux mères un petit livret d'instructions simples de puériculture. Conférences populaires, tracts, affiches complètent la formation des mères.

Fêtes et promotion de l'art

On organise des fêtes pour les enfants, en particulier à Noël avec 400 jeunes enfants et leurs mères, avec distribution de jouets et de vêtements procurés souvent par des grands magasins parisiens.
Plus originale est la place de l'art. Le docteur Variot est un mécène qui achète et commande aux artistes des toiles représentant des scènes de la vie du dispensaire. Ce sont des œuvres souvent naïves et très réalistes mais toujours touchantes.

Une réussite

En quelques années la mortalité infantile baisse grâce aux progrès de l'hygiène. Après la défaite de 1870, que l'on attribue souvent à une infériorité démographique de la France devant la Prusse, s'affrontent les partisans de la natalité et les «néo-malthusiens» qui préconisent une «procréation consciente et limitée».

© DR

La goutte de lait fait partie des «natalistes» qui, en 1920 connaîtront le succès avec les lois anti-avortement et l'interdiction de la publicité pour les moyens contraceptifs.

La fondation universitaire

Au cours du XIXe siècle on assiste à des tentatives pour créer des universités populaires afin de compléter le cycle normal d'éducation de la classe ouvrière, sur le modèle de la Belgique et de l'Angleterre

Etudiants et professeurs s'engagent

En 1898 un appel aux étudiants, catholiques et protestants, est lancé pour créer des centres, ouverts à tous, d'enseignement et d'éducation sociale devant faciliter les contacts entre étudiants et ouvriers. C'est le début de la Fondation universitaire de Belleville, rue de Belleville. Des personnalités de l'université et des intellectuels apportent leur concours (Gide, Bergson...). On y affiche l'absence de références politiques. A l'ouverture une vingtaine d'ouvriers se présentent.

Des activités diverses

Conférences, bibliothèques, mais aussi buvette, troupe théâtrale, visite de musées complètent l'enseignement.
On y crée un «jeudi scolaire» sorte de patronage avec des causeries et des fêtes pour éviter que les enfants traînent dans les rues et deviennent des «Apaches».

Suite ...et fin

Les effectifs vont atteindre 353 membres actifs ouvriers en 1900, mais le succès espéré décline et tout s'arrête vers 1910 avec la fermeture de l'université de la rue de Belleville.

L'hospitalité de nuit

Créés en1878, ces établissements vont venir en aide aux malheureux sans abri (le problème n'est pas nouveau !). Il y a 11 asiles dans Paris proposant soins de propreté, nourriture et couchage, mais on ne peut les utiliser que 3 nuits de suite.
On y accueillera 100000 personnes par an au début du XXe siècle.
Celui du boulevard de Charonne, d'initiative privée, disposait de 155 lits d'hommes et 14 de femmes. Il y en avait un autre rue du Jourdain à Belleville. ■
Il y avait d'autres œuvres sociales ; nous n'avons cité que les plus importantes.

Jean-Blaise Lombard

En bref

Les Comptoirs de l'Inde
60, rue des Vignoles
Tél. : 01 46 59 02 12

En juin :
- *Le vendredi 5 à 15h* à l'Académie Royale de Bruxelles, en liaison avec l'Académie des Sciences d'Outre de Paris et l'A.R.S.O.M. : Conférence et communication sur «Les Troupes Indiennes en France : 1914-1918» par Douglas Gressieux qui dédicacera son ouvrage éponyme.
- *Le vendredi 19 juin à 19h* au siège social : Conférence par Nirmala Gustave qui dédicacera son livre «Et Mandakani devint Femme».
- *Le samedi 27 de 19h à 20h* : au Centre Social Jean-Bosco, 75 rue Alexandre Dumas spectacle de danse classique indienne, le «Bharatanatyam», par les élèves de notre professeur de danse, Jyotika. ■

PROGRAMME DES THÉÂTRES

Théâtre de la Colline

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

• au grand théâtre

Affabulazione

De Pier Paolo Pasolini
Du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30
Voir page 16.

• au petit théâtre

Le chagrin

Par la compagnie Les Hommes Approximatifs
Mise en scène Caroline Guiela Nguyen.
Jusqu'au 6 juin
Du mercredi au samedi à 21h, mardi à 19h,
Voir page 16

Théâtre de Ménilmontant

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60

• Salle XXL

Rencontres d'improvisations

De et par la Ligue d'improvisation de Paris
Samedi 6 juin à 20 h30
Deux équipes de 6 improvisateurs,
1 arbitre et des musiciens survoltés.
Le public vote pour son équipe préférée.

Britannicus

De Jean Racine
Les 9, 10, 15 et 16 juin à 21h
Tragédie où vice et manipulation rythment une lutte implacable pour le pouvoir.

Gréve Générale

Le 11 juin à 20h30
Le spectacle est annulé, les artistes sont en grève. Les spectateurs ont payé, le spectacle aura lieu coûte que coûte, géré par le machino du théâtre.

Welcome to Bollywood

Le 20 juin à 20h
Venez danser sur les rythmes indiens en découvrant un univers haut en couleurs.

• Salle XL

Le Repas des Fauves

Du 2 au 6 juin à 20h,
Dimanche 7 juin à 15h30
Affrontement entre 7 convives d'un repas, sous l'occupation, qui vont négocier pour sauver la vie de deux otages choisis parmi le groupe d'amis.

Le Songe d'une Nuit d'Eté

De William Shakespeare
Le 8 juin à 20h
Présentée par l'association de théâtre étudiant LA FABRYK,
une nuit d'été ensorcelante.

Les Douces Folies

De Eugène Labiche
Du 10 au 13 juin à 20h30
Le Dimanche 14 juin à 16h30
Vaudeville qui brocarde le milieu bourgeois auquel appartenait l'auteur, ainsi que les «petites gens». Folies qui trouvent leurs résonnances aujourd'hui.

Entre Deux Ribes

De Jean-Michel Ribes
17, 18, 19, 20 juin à 20h30
Le Samedi 20 juin à 15h30
Un antidote contre l'enfermement morose de la mesure. Au hasard d'une balade à travers les courtes pièces et impromptus de l'auteur.

Bienvenue aux Tournesols

De Valentin Kataiev
Du 25 au 27 juin à 20h30
Le Dimanche 28 juin à 17h
Vaudeville où quiproquos, malentendus et bons mots se succèdent
à un rythme diaboliquement drôle.

Vingtième Théâtre

7 rue des Plâtrières, 01 43 66 01 13

Alice, la comédie musicale

Du 4 au 6 juin, du 11 au 13 juin à 19h30
Dimanche 7 et 14 juin à 15h
A travers l'exploration du Pays des Merveilles, Alice, à la poursuite du lapin blanc, va subir des épreuves lui faisant prendre conscience qu'il ne faut pas grandir trop vite. Un univers fabuleux, peuplé de personnages loufoques.

Entre les actes

De Virginia Woolf
Du 4 au 6 juin, du 11 au 13 juin à 21h30
Dimanche 7 et 14 juin à 17h30
Théâtre musical : un jour d'été 1939, dans le jardin de la famille Oliver, les villageois jouent une représentation qui retrace dans un style burlesque l'histoire de l'Angleterre.

Confluences

190 bd de Charonne, 01 40 24 16 46

Ateliers de fin d'année
La Cie Cerf Volant présente des spectacles joués par ses jeunes talents de 10 à16 ans

Château de Famille
Samedi 13 juin à 15h, dimanche 14 juin à 14h

Petits Meurtres en Famille
Samedi 13 juin à 18h et 20h30

M.X
Dimanche 14 juin à 18 et 20h30

Je suis Moi
Jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 juin, à 18h et 21h
Infirmier pendant 15 ans, en gérontologie et soins palliatifs, il raconte les coutumes funéraires du village de sa grand-mère, des traditions étonnantes.

Théâtre de l'Echo

31- 33 rue des Orteaux, 09 65 06 77 39

Etty Hillesum, la Flamme d'une âme

Jusqu'au 19 juin, le vendredi à 20h30
Jeune juive de 27 ans, libre, féministe en quête d'absolu. Elle commence à écrire son journal en 1941 quand elle rencontre le psychanaliste Julius Spier.
Entre passion et révolution intérieure.

Théâtre aux Mains Nues

7 square des Cardeurs, 01 43 72 60 28

Festival de marionnettes en rue

The Box

Samedi 20 juin, à 14h30, 17h, 19h30
Sans paroles, un spectacle qui s'adapte à la nature changeante de la rue :

– En attendant Coco
Samedi 20 juin, à 15h et 17h30

– Cie Le loup qui zozote
Spectacle tout public à partir de 3 ans

– Déambulation marionnettique dans le quartier Saint Blaise
Samedi 20 juin à 18h30

Cirque Electrique

Place du Maquis du Vercors

BP Zoom Mélange 2 temps

Du 3 au 21 juin
Du mercredi au samedi, à 21h,
le dimanche à 17h
Un florilège détonnant de clown burlesque et poétique

Festival « Et 20 l'Eté »

Les rues du 20e vont vous surprendre, du 16 au 20 juin parcs et jardins, boulevards et avenues, rues du 20e accueilleront l'art allant à la rencontre de la population pour sa 7e édition.
19 spectacles gratuits en plein air.
Programme à télécharger
sur : www.et 20lete.

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

Au Carré de Baudoin

A la découverte du langage musical (saison 3) : un soir, une œuvre

Le vendredi 12 juin à 19h
Borel-Clerc et Dréjac – Ah le petit vin blanc

Croq'Anime
Autour du film d'animation

Le mercredi 24 juin à 19h30
Réservation conseillée au 01 43 15 02 24
ou info@croqanime.org
L'histoire du cinéma d'animation

A la découverte de l'art actuel
L'artiste au cœur de la société

Le mardi 2 juin à 14h30
Itinéraire bis : les vacances sont en vue !

Histoire de Jazz et de Musiques

Le samedi 6 juin
Ouverture des portes à 15h (programmation musicale), conférence de 16h à 17h45
Prince & les femmes de sa vie,
raconté(es) par Frédéric Goaty

Dialogues littéraires

Le mercredi 3 juin à 14h15
Dominique Sigaud, pour *Partir, Calcutta*, est une journaliste, indépendante, qui a parcouru le monde arabe et l'Afrique. Prix de l'Association des femmes journalistes pour son article «Tutsies et Hutues : elles reconstruisent ensemble le Rwanda en ruine».

Histoires de photographies : un siècle d'expérimentations (1816-1914)

Le mardi 9 juin à 19h
La tentation des Beaux-Arts

Lire la ville : le 20e arrondissement

Le samedi 13 juin à 15h
Le 20e en littérature
Le regard de trois écrivains,
Jean-Jacques Rousseau, Gustave Geffroy, Georges Pérec.

Marie-Claude Vachez et Denis Goguet

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115 rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
2 juin - 22 août

De famille en famille

A l'occasion du cycle Portraits de familles, associations, bibliothèques, compagnies de théâtres et centres d'animations du 20e se sont regroupés pour explorer et donner à voir, au travers d'une exposition collective, la diversité des regards que portent les habitants d'un même territoire, toutes générations confondues, sur la ou leur famille
Mercredi 3 juin à 15h

La « Boîte à secrets... de familles »

Animation-spectacle dans le cadre de la thématique «Portraits de familles», par la Compagnie À Vol d'Oiseau.
Tout public
Samedi 6 juin à 10h

Démocratie et corruption : pourquoi tolérons-nous les politiciens malhonnêtes ?

Conférencier : Pierre Lascoumes, directeur de recherche émérite au CNRS.
Samedi 6 juin à 16h

Tangos, milonga et musique traditionnelle argentine

Jeudi 11 juin à 19h30

Que sont tes rêves devenus ?

Rencontre avec Alain Rémond autour de son dernier livre *Que sont tes rêves devenus ?* (Seuil), animée par Catherine Pont-Humbert.
Vendredi 19 juin à 19h30

Terrestres suivi de **L'adieu à Lodève**

Soirée lectures, poésies, performances, en présence de Nancy Huston et Guy Oberson, dans le cadre de la Périphérie du 33e Marché de la Poésie.
Dimanche 21 juin à 17h

Under kontrol (live beatbox) & dj emii (dj & mpc)

Concert proposé dans le cadre de la fête de la musique par le Mama Shelter et la médiathèque Marguerite Duras.

CONFÉRENCE

L'A.H.A.V. présente

Le mercredi 17 juin à 18h30

« André Grétry (1741-1813) Compositeur d'opéras »

par Jean-Marie Durand
(Salle du Conseil de la Mairie)

CINÉ SENIORS

Séance gratuite mensuelle
pour les seniors du 20e au Cinéma Etoile Lilas
Place du Maquis du Vercors

Gatsby le magnifique de Baz Luhrmann

Le mardi 16 juin à 14h30
Les tickets sont à retirer au bureau d'accueil de la Mairie à partir du 3 Juin

CONCERTS

Dans l'église Saint-Gabriel

5 rue des Pyrénées
Le Baroque Italien par l'Orchestre de Chambre d'Ile-de-France,
4 chanteurs solistes
et l'Ensemble Vocal Loré.
Œuvres d'Astorga, de Vivaldi et Caldara.
Mardi 9 juin à 20h30,
Réservations au 01 45 90 98 73.

A St Jean Bosco

Dimanche 7 juin à 16h30
Ensemble harmonique de Rungis

Cuivres et orgue

Vendredi 12 juin à 20h30
Le chœur Arlequin, gospels

Pour l'association Partage

Dimanche 21 juin à 16h

Fête de la musique

Chœur alternance, solistes et orgue
Direction : Michèle Guyard
Jeudi 25 juin à 20h30
Service sacré de Darius Milhaud
1re symphonie de Beethoven
Chœur, orchestre direction Till Aly
Dimanche 28 juin à 16h30

Le conservatoire du 20e

Autour du Stabat Mater
Direction : Laurent Saudain
Tous ces concerts sont en "Libre participation"

EN BREF

Le partage du regard,
un atelier à quoi ça sert ?
Du 29 mai au 26 juin, du mardi au dimanche de 14h à 18h30 à la Galerie du bar Floréal.
Ouverture exceptionnelle jusqu'à 20h, les 29, 30, 31 mai et lundi 1er juin à l'occasion des Journées Portes ouvertes des Ateliers d'artistes de Belleville.
43, rue des Couronnes

Au Théâtre de la Colline

Affabulazione de Pasolini

Mise en scène de Stanislas Nordey

© Elisabeth Carrechio

Histoire d'une famille : le père, la mère, le fils, une fille, un prêtre, une nécromancienne...
Après un prologue prononcé par le spectre de Sophocle, la pièce s'ouvre sur le père qui essaie de se souvenir d'un rêve dans lequel il a vu son fils. Bouleversé, ce riche industriel milanais, reste cloîtré dans sa maison et ne cesse de faire des reproches à son fils et lui dit qu'il veut lui ressembler, inversant ainsi le complexe d'Œdipe.
Pier Paolo Pasolini (1922-1975) est un cinéaste reconnu – *Théorème* (1968) –, un écrivain, un poète, et un auteur de théâtre. Il a écrit six pièces.

Un théâtre enragé

Dans son *Manifeste pour un théâtre* (1968), il propose «un théâtre de parole», un théâtre poétique, où le texte doit être entendu pour ce qu'il est.
Stanislas Nordey poursuit son compagnonnage avec le dramaturge italien. Il a mis en scène cinq de ses œuvres. Aujourd'hui, il crée *Affabulazione*, dans une nouvelle traduction de Jean-Paul Mangaro, la pièce la plus énigmatique de Pasolini qui pose la question de la transmission, de la relation entre les pères et les fils.
Stanislas Nordey est à la fois, pour *Affabulazione*, metteur en scène et acteur. Locataire de la parole, il interprète le rôle du père, toujours hanté par son rêve, et déterminé à s'y noyer jusqu'au-boutisme.
En huit tableaux, ce drame intime est présenté dans un espace composé d'immenses panneaux pour unique décor. Thomas Gonzalez est excellent dans le rôle du fils. ■

Yves Sartiaux

A voir au théâtre de la Colline jusqu'au 6 juin

Ateliers d'Artistes de Belleville

26e édition des Portes ouvertes

Sur la thématique «Propagation», les artistes qui ouvrent leurs ateliers affirment «impulser une propagation libre et généreuse de l'art et appellent de leurs vœux la multiplication des lieux de création». Un concours photographique, des rencontres, des performances, des concerts, des projections, etc, accompagneront ce rendez-vous artistique. Informations au 01 77 12 63 13 / contact@ateliers-artistes-belleville.fr ■

A la petite salle de la Colline

Le Chagrin

Mise en scène Caroline Guiela Nguyen

Il faut de la patience pour entrer dans *Le Chagrin*, mais cette patience est récompensée. Au début, le spectateur s'inquiète de l'infantilisme agressif des personnages. ''L'enfer, c'est le monde abandonné au désir des enfants'', dit la psychanalyse. Un frère et une sœur d'une vingtaine d'années ravagent la maison familiale comme le feraient des bambins en folie, malaxant farine et terreau de jardinage pour jouer aux boulangers. Le décor est beau, mais avec ses boîtes de poupées et son établi de petit garçon, il ramène aussi à l'enfance, de même que les dialogues, en français 800 mots de lecture globale.
L'échec social et amoureux des protagonistes est évident. La sœur montée à Paris fait croire à sa famille qu'elle danse le *Lac des Cygnes à l'Opéra*. Le frère n'a pas de nuits d'amour à raconter, il parle de celles d'un copain. Le titre de la pièce et des allusions mettent le spectateur sur la voie : il a sous les yeux un monde dévasté par la mort du père, niée jusqu'à l'absurde par les personnages.
On passe de l'angoisse à l'empathie : comment réagirait-on à un deuil aussi destructeur ? Une foule de questions s'agitent, la pièce ne nous laissera pas indemnes. Pourquoi ce père, brave homme à ce qu'on devine, a-t-il produit des enfants incapables de devenir adultes ? Pourquoi la mère, dans une époque de féminisme triomphant et claironnant, a-t-elle complètement disparu ?
Souvent angoissante, parfois maladroite, la pièce du collectif *Les Hommes approximatifs* réussit à toucher le cœur de l'enfant que chacun a été. ■

2015-2016 à la Colline

Reconduit pour un second mandat à la direction du théâtre, Stéphane Braunschweig a convoqué metteurs en scène et auteurs le 4 mai dernier pour présenter la saison à venir : 17 pièces à l'affiche (un record), deux reprises, trois spectacles en italien, un en portugais et un en anglais, surtitrés en français. Une pléiade d'auteurs d'hier et d'aujourd'hui : Bergman, Genet, Gombrowicz, Ibsen, Pirandello, Richter, Tchekhov, Vinaver, Williams, Zadek, entre autres... Nous aurons l'occasion d'y revenir au fil des mois... ■

Y.S.

laforêt
Notre équipe vous accompagne dans toutes vos transactions et projets de location
ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE BIEN
46, rue d'Avron 75020 PARIS – 01 44 64 81 81
Ⓜ 9 BUZENVAL – Ⓜ 2 AVRON
www.laforet-paris20avron.com - paris20avron@laforet.com
Pour vendre un bien immobilier, on a tous une bonne raison de choisir Laforêt

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BÂTIMENT
MARA Démolition - Maçonnerie - Carrelage
Peinture - Plomberie - Electricité Générale
9, rue de Crimée - 75019 PARIS • Tél. 01 42 01 27 13
Port. 06 07 67 12 15 - Dépannage : plomberie - électricité

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Aménagement cuisine salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

Fromagerie Beaufils
Fromager - affineur
www.fromagerie-beaufils.com
118, rue de Belleville
75020 Paris
01 46 36 61 71

STUDIO VITRAIL
Restauration de vitraux
Création vitrerie
13 rue Gustave Courbet
92220 BAGNEUX
Tél.: 01 45 46 64 07
Port. : 06 62 84 83 40
studiovitrail@gmail.com

ENTREPRISE GÉNÉRALE BÂTIMENT
99 rue de Ménilmontant
75020 Paris
Tél. : 01 46 36 17 54
Port. : 06 60 97 65 35

L'ASSURANCES
GROUPE GLS
HABITATION/MUTUELLE/AUTO
Agence Paris/Montreuil
84, bld Davout
75020 Paris
Tél. : 01 46 59 22 28
Fax : 01 46 59 22 06
lassurances@hotmail.fr
Agence Colonel Fabien
47, bld de la Villette
75010 Paris
Tél. : 01 42 03 01 00
Fax : 01 79 75 83 30
monassureur@hotmail.fr
Agence Paris/La Fayette
91, rue La Fayette
75009 Paris
Tél. : 09 50 43 01 01
Fax : 09 55 43 01 01
prioritesante@live.fr

AU CHANTIER
BISTROT RESTAURANT
Spécialités serbes
du mardi au samedi soir
188 bis, rue de Belleville
75020 Paris
Tél. : 01 43 49 23 50
Petro : 06 12 25 29 25
mail : petro.d@hotmail.fr

CHERET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
9, rue Madame - Paris 6e
Tél. 01 42 22 37 27
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

Des jeux de société pour toute la famille !
37 bvd de Charonne
75011 Paris
01 83 06 33 59
Du mardi au samedi
10h30 - 19h30
www.robindesjeux.com
Robin des Jeux

L'Ami du 20e
En vente chez tous les marchands de journaux
Prochain numéro de *L'AMI* à partir du vendredi 26 juin 2015